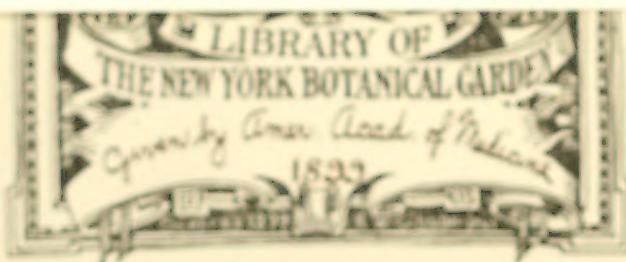


63313

.38

plates 385-422



Conformément au desir de la majeure partie des
Souscripteurs à *L'HERBIER DE LA FRANCE*
et particulièrement des personnes qui prennent le
plus d'intérêt à cet ouvrage, on va publier, de suite, les
figures qui doivent compléter l'Histoire des Champi-
gnons du Royaume, le Texte methodique qui doit
terminer cette Collection sera mis incessamment sous presse.

À la fin d'Octobre prochain on reprendra
les livraisons des Plantes d'usage.



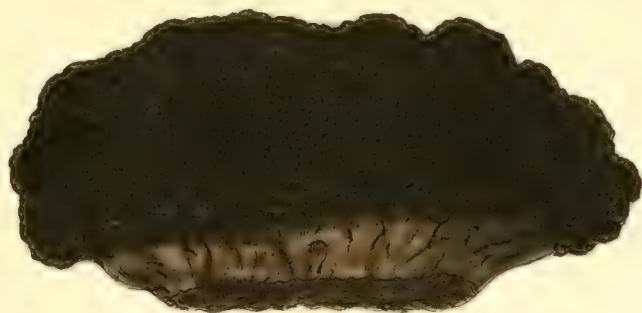
LE BOLET BRONZÉ.

Boletus aereus... On trouve ce champignon en septembre et octobre dans nos bois; il n'est pas très commun aux environs de Paris: sa chair est épaisse, ferme, cassante, blanche, teinte d'une couleur vineuse sous la peau qui est lisse et que l'on peut aisément enlever de dessus la chair; le chapeau est garni en dessous de tubes courts, à peine apparents quand le champignon est jeune et qui s'élargissent à mesure qu'il avance en âge; les tubes qui touchent au pédicule y ont une légère decurrence: son pédicule est long en raison du diamètre du chapeau, peu évasé à sa partie supérieure, plein, blanc en dedans et très veiné en dessus.

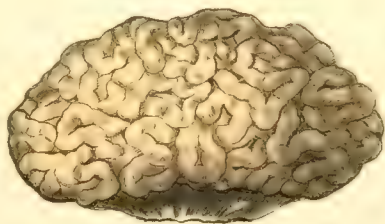
V. B. On voit ce champignon représenté dans tous ses âges, la fig. A en représente la coupe verticale.

Il est connu dans différents pays sous le nom de **CEPS NOIR** il est très agréable au goût, on m'a assuré qu'il est bon à manger, ainsi que sa variété dont la chair de couleur de soufre prend une teinte verdâtre quand on l'entame.

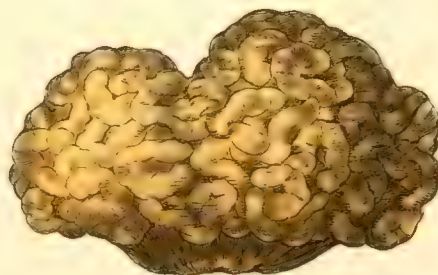




C



A

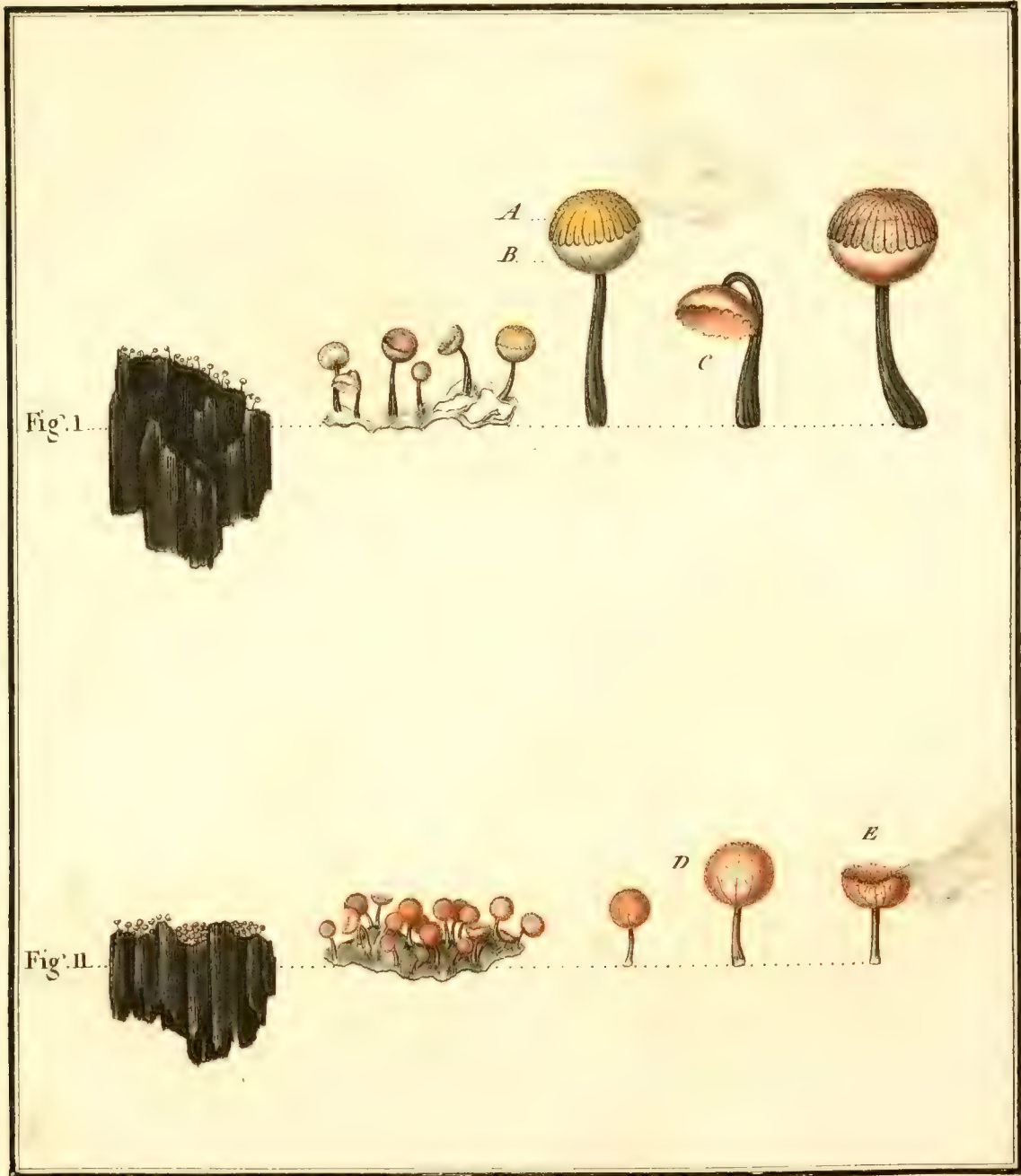


B

LA TREMELLE CEREBRINE.

Tremella cerebrina il y a trois variétés de cette espèce, la blanche A, la jaune B, et la noire C; la blanche est la plus commune. Ces trois variétés se trouvent en été et en automne sur les vieilles souches. Elles se présentent sous une forme charnue, épaisse molasse et sont très pesantes en raison de leur volume, la variété blanche est en tous points si semblable à de la cervelle qu'il n'est personne qui ne s'y laisserait tromper, si on l'expose sur une glace lorsqu'elle est fraîche elle la couvre de sa poussière séminale.

NB, outre ces variétés par les couleurs, il y en a de très rondes, il y en a d'allongées j'ai trouvé la variété noire ayant une tinte roussâtre et dont le diamètre est au moins de six pouces.



LA SPHEROCARPE SEMI-CAPILLINE *Sphaerocarpus femi-trichiodes* Fig. 1. Se trouve sur le bois pourri au printemps et en automne, elle est épaisse sur la membrane qui lui sert de base et se distingue par l'enveloppe de son chapeau dont la moitié supérieure A est grillée et la moitié inférieure B pleine et membraneuse; son pédoncule est noirâtre et strié: le dedans de la sphere ou du chapeau est occupé par un réseau fibreux entre les mailles duquel réside une poussière jaune, parée de cette poussière se fait jour à travers les cotés qui composent la partie supérieure de l'enveloppe, et l'autre partie quitte la plante avec le réseau fibreux; la moitié inférieure de l'enveloppe C se penche, reste à nu et persiste dans cet état jusqu'au dépérissement total de la plante.

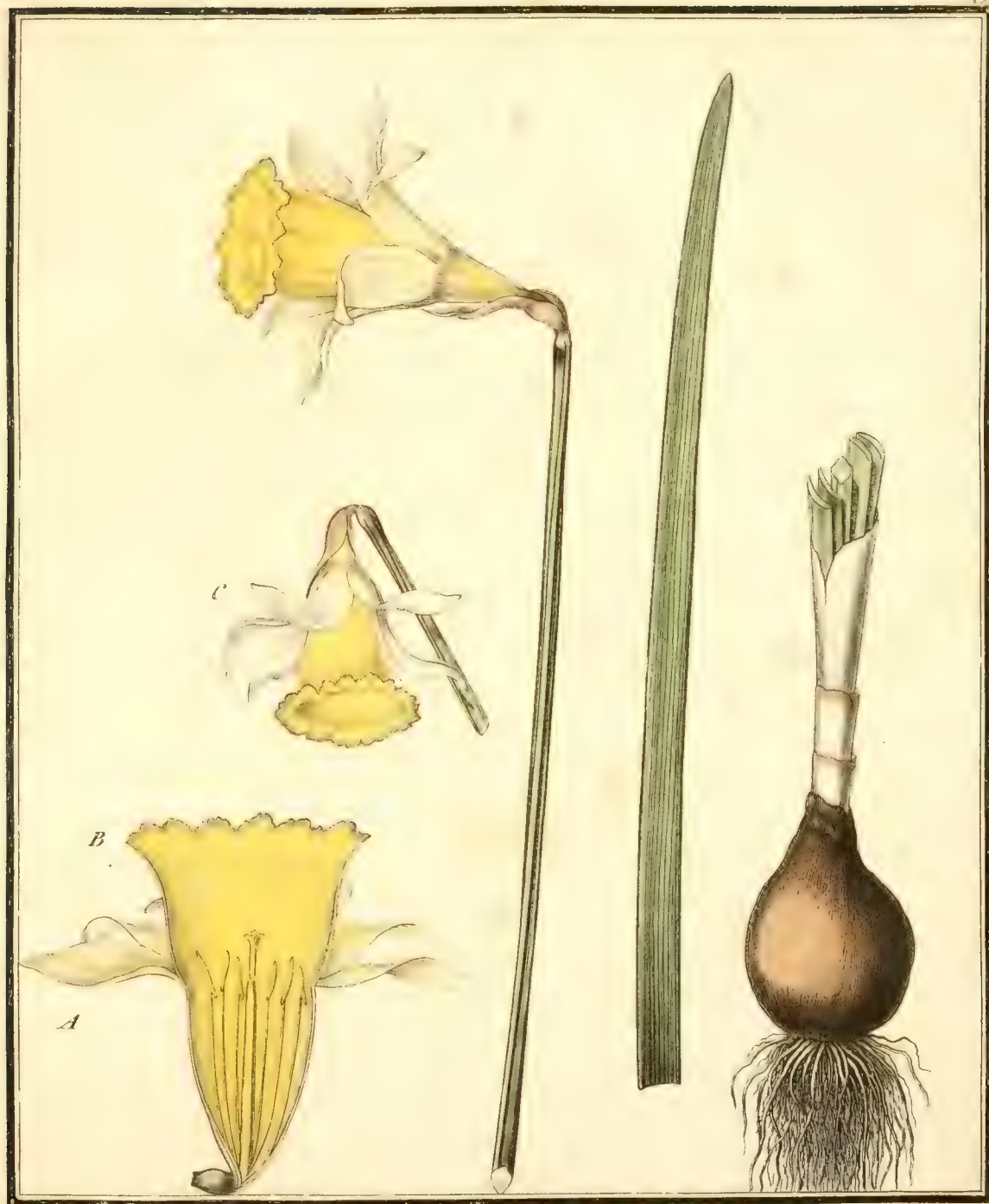
LA SPHEROCARPE CAPILLINE *Sphaerocarpus trichiodes* Fig. 2. Tient aussi au printemps et en automne sur les vieilles souches elle se forme de petits groupes serrés et rouscoteux qui recouvrent presque en entier leur base membraneuse, elle a avec les **CAPILLINES** la plus grande affinité la partie externe de son chapeau D est entièrement grillée, mais son chapeau est sphérique et le réseau fibreux E qui le compose se détruit dans le haut d'insensure que se fait l'émission de la poussière séminale qu'il contient ce qui n'arrive point aux **Capillines**.



L'AGARIC CREVASSE.

Agaricus rimofus. ce champignon est très commun en août et septembre dans nos bois; son chapeau est comme sabiné et marqué de crevasses divergentes en proportion du nombre et du développement des feuillets et des parties de feuillets; il a fort peu de chair, son pédicule est plein et continu et n'a jamais de collet aranéen ce qui le distingue d'une variété de l'*Agaricus fulvulaire* et de l'*Agaricus aranéen* crevasse avec lesquels il a d'ailleurs beaucoup d'affinité.

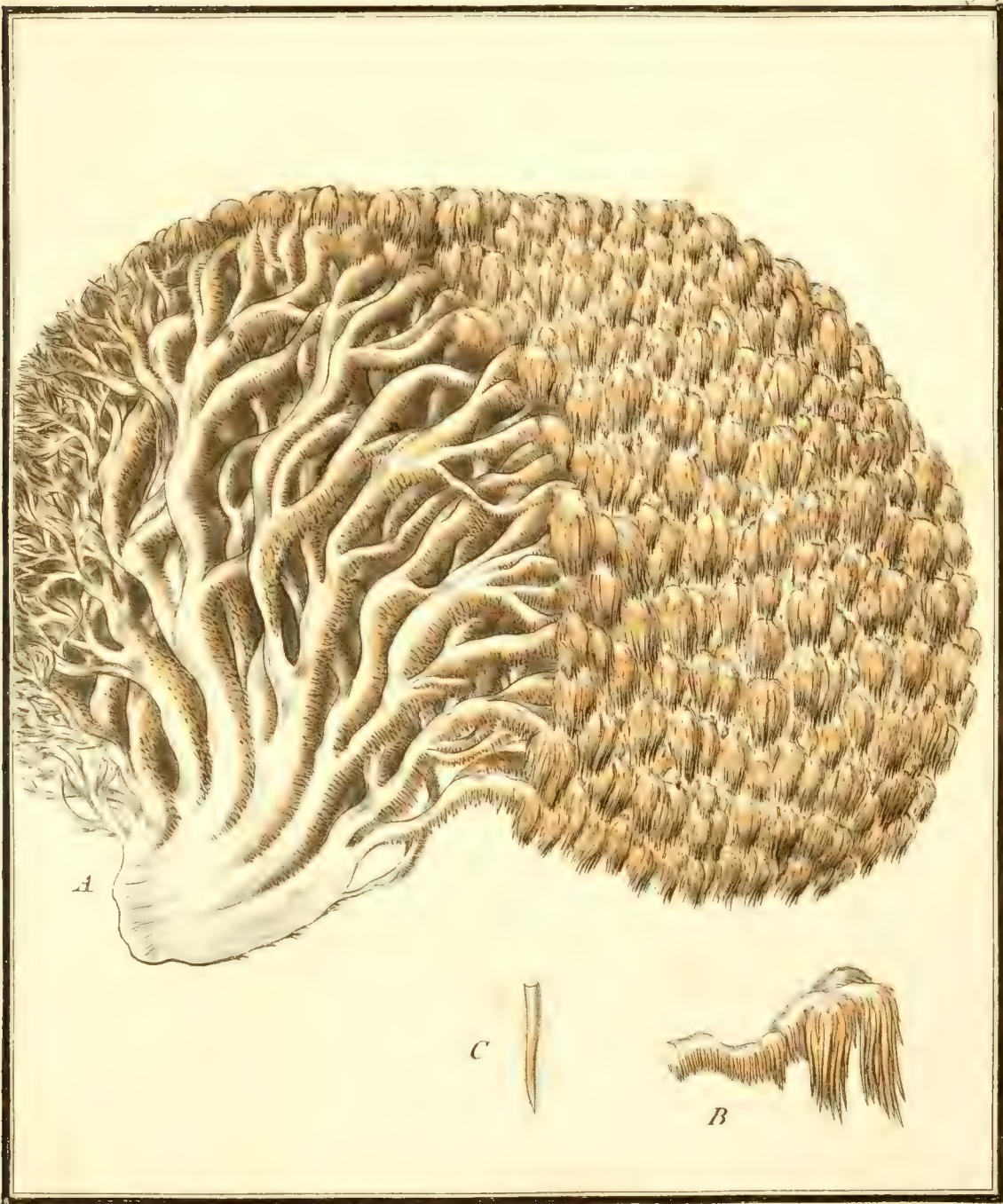
AB. Le champignon est représenté dans tous ses âges, on voit sa coupe verticale fig. A.



LE NARCISSE SAUVAGE, FL. FR.

Narcissus pseudo-narcissus L. S. P. Lexicod. monog. 424. Cette plante est commune dans les bois, les prés, sa fleur est une des premières qui annoncent le retour de la belle saison... d'une racine bulbeuse s'élève d'un pied ou environ une tige droite, pleine, anguleuse et qui ne porte à son sommet qu'une seule fleur, cette fleur est composée d'un spathe qui tient lieu de calice, d'une corolle dont le tube long et cylindrique est élargi en deux limbes qui forment comme une corolle double, le limbe extérieure A se divise en six parties égales et le limbe intérieure B ou le nectaire est monophylle, frangé et a la forme d'un doigtier; six étamines subulées sont insérées au fond de la corolle et entourent un pistil dont le style cylindrique et allongé est terminé par un stigmate trifide... ses feuilles sont en forme de lame d'épée, s'élèvent moins que la fleur et partent immédiatement de la bulbe.

N. B. La fig. A. B. représente une fleur de grandeur naturelle ouverte... il y a deux ou trois variétés de cette plante, la fig. C représente celle dont les divisions de la corolle sont blanches.



L'HYDNE RAMEUX.

Hydnum ramosum : Cette superbe espèce est très rare, elle m'a été apportée deux fois du bois de Boulogne par M. Thualhier, elle vient sur la fin de l'automne dans les trous des plus vieux arbres... sa base charnue et pleine se divise et se subdivise en une quantité prodigieuse de rameaux diversément courbés et garnis dans presque toute leur longueur de pointes pendantes et plus ou moins allongées, les plus longues pointes se trouvent aux extrémités de chaque ramification, elles y sont réunies en forme de pinceau ou par petits paquets étalés et d'un très joli effet; sa poussière seminale est blanche et extrêmement fine, elle s'échappe de tous les points de la superficie de chaque pointe C... la direction de ses rameaux est d'abord verticale, mais ils prennent une certaine courbure à mesure qu'ils se développent.

AB. Ce champignon est représenté de grandeur naturelle fig. A. on voit fig. B une partie de rameau représentée à la loupe ainsi qu'une pointe dessinée séparément fig. C.



LE TUSSILAGE PÉTASITE . FL. FR.

Tussilago petasites . L. S.P. 499. polyg. superf. 1215. On trouve cette plante dans les prés humides, dans les vignes; elle fleurit en mars et avril: ses fleurs et ses feuilles paroissent en même temps, les fleurs disposés en bouquet à l'extrémité d'une tige droite, fistuleuse, haute de 9 à 11 pouces et séparée des feuilles qui naissent sur la même racine... chaque fleur est composée d'un calice simple *A* formé d'une vingtaine de folioles allongées et étroites, et d'un nombre plus ou moins grand de fleurons hermaphrodites *B* dont les disquettes sont simples et courtes; une feuille florale accompagne le péduncule de chaque fleur à son insertion sur la tige... ses feuilles dans leur développement parfait ont quelquefois jusqu'à un pied de diamètre, elles sont épaisses, dentées et très cotonneuses en dessous ainsi que leur pétiole.

N. B. Il y a des individus de cette espèce dans les fleurs desquels on remarque quelques demi-fleurons, il y a aussi des variétés nombreuses par les couleurs... on voit fig C une partie de la tige de grandeur naturelle et fig D un fleuron ouvert dessiné à une forte loupe.

Cette plante a l'odeur de la Ciguë, on emploie sa racine comme sudorifique, vulnéraire. &c



L'AGARIC APPENDICULÉ.

Agaricus appendiculatus... Schæff. tom. III tab. CCXXXVII. Ce Champignon est commun dans les bois les jardins en été et en automne, on le rencontre quelquefois un à un, mais le plus souvent on en trouve plusieurs ensemble; il est le seul de la section des *Hydrophoræ* qui ait constamment ses bords garnis d'appendices membraneux, ces appendices jouissent les fonctions de collet impropre avant le développement du chapeau, on n'appercçoit point de corps brillants sur la surface du chapeau ni sur les feuillets comme dans l'*Ag. micace*, ses feuillets sont toujours d'un rouge plus ou moins vif à l'exception cependant de quelques individus isolés que l'on rencontre quelquefois dans des lieux privés de lumière; la variété A. n'a point ses bords striés d'une manière sensible comme les variétés B. et C.

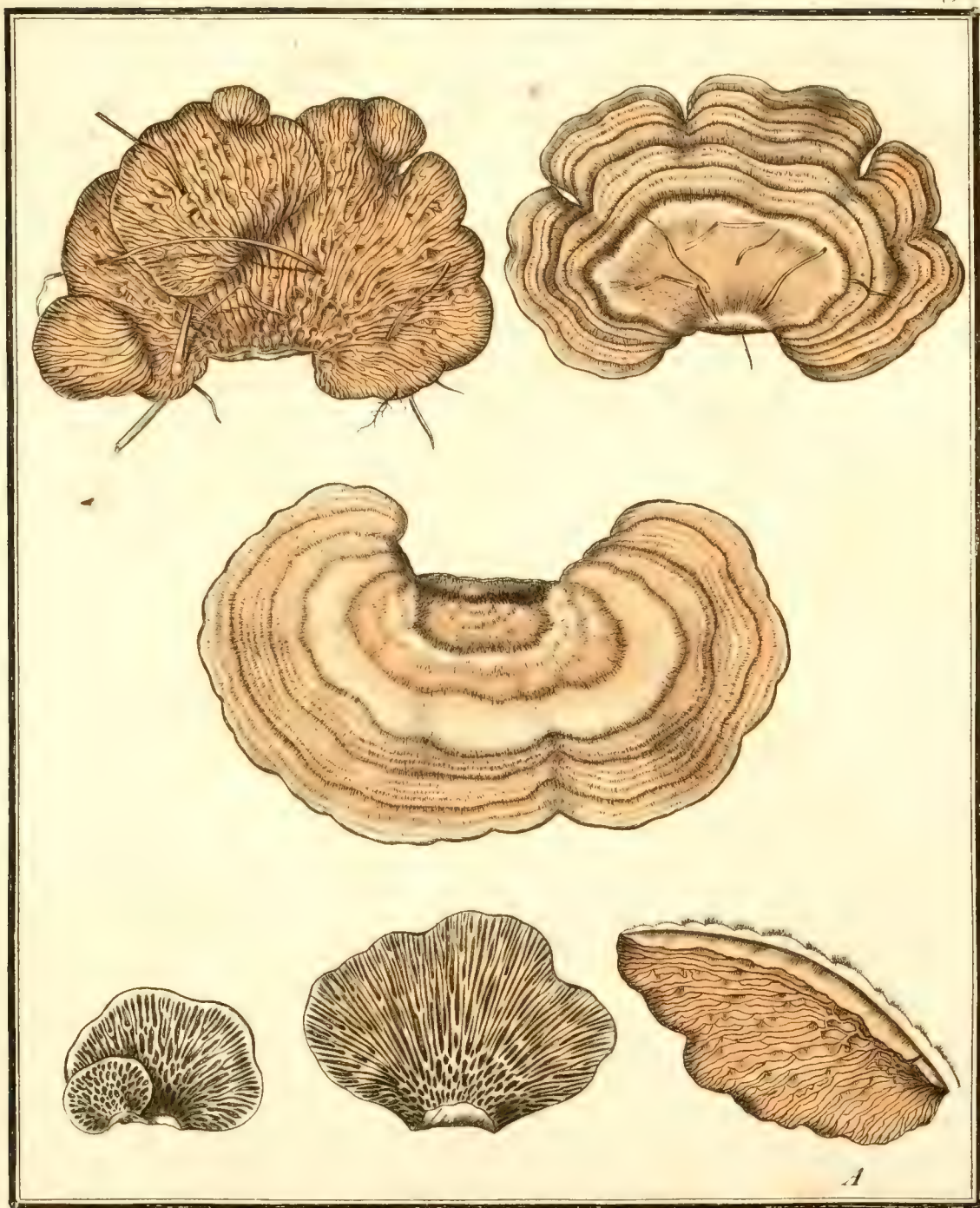
13. La fig. D. représente sa coupe verticale... la variété C. ne paroît guères qu'après des pluies de longue durée.



LE BOLET COMMUN.

Boletus communis. On rencontre fréquemment ce champignon dans tous nos bois depuis le mois de juin jusqu'en novembre, sa chair est molasse, pâteuse, jaunâtre, elle a une teinte vineuse sous la peau qui est sèche, souvent crevassée et qui parait comme poudreuse, surtout dans les jeunes individus; ses tubes sont d'un beau jaune, se séparent sans effort de la chair, ceux qui avoisinent le pédicule y sont pour l'ordinaire decurrens; le pédicule est plein, fibreux, presque toujours terminé en pointe et remarquable principalement par sa couleur jaune, bigarrée de rayes rouges, droites et longitudinales; il y a des individus dont la chair devient verdâtre ou d'un bleu cendré quelque temps après qu'on la coupe; et il y en a d'autres, c'est même le plus grand nombre, dont la chair ne change point de couleur soit qu'on la casse soit qu'on la coupe... si on expose ce champignon sur une glace quand il est encore frais il la couvre d'une poussière roussâtre et extrêmement fine qui sort de ses tubes.

AB, il y a peu de champignons qui soient plus que celui-ci sujets à varier de forme et de grandeur et de couleur les fig. A et B en représentent les deux variétés qui paraissent les moins inconstantes. Coupe. Fig. C.



L'AGARIC CORIACE.

Agaricus coriaceus Ce champignon est assez commun dans nos bois, on le trouve sur les vieilles souches toute l'année, mais plus fréquemment vers la fin de l'automne; il est constamment sessile, sa superficie est zonée, velue et douce au toucher comme du velours; il a peu de chair; tant que ce champignon est jeune, ses feuillets sont épais et labyrinthiformes, à mesure qu'il avance en âge leurs anastomoses disparaissent et ils se divisent en feuillets et en parties de feuillets bien distincts les uns des autres; il s'attache volontiers aux corps de diverses natures qui l'avvoisinent: comme sa chair et ses feuillets sont d'une consistance qui approche de celle du carton on le conserve très facilement et sans aucune préparation.

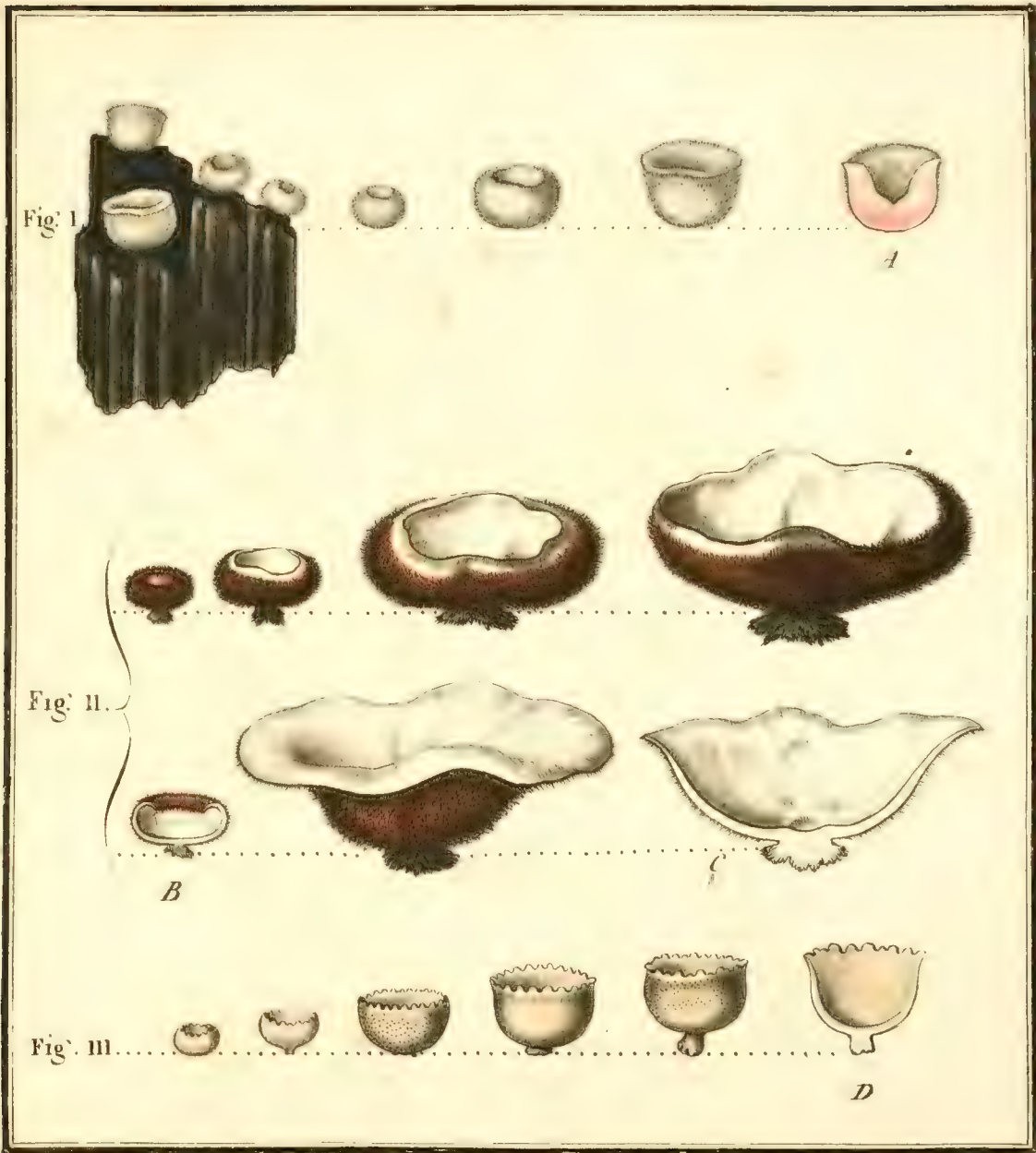
N^o. B. Ce champignon est représenté ici dans tous ses âges, on voit sa coupe verticale, fig. A.



L'AGARIC POLYGRAMME.

Agaricus polygrammus, c'est le champignon est assez commun dans nos bois en été et en automne et particulièrement après des pluies de longue durée; il se plaît autour des vieux pieds d'arbres et même dans le creux des souches à demi-pourries, si on le met gaillard il est encore jeune dans un vase ou il y ait un peu d'eau, il se développe et produit un effet très agréable à la vue... son chapeau est toujours plus ou moins conique, d'une couleur brune et plus ou moins foncée, ses bords sont striés et ses feuillets blancs et libres. son pédicule est fistuleux remarquable par un nombre indéterminé de stries longitudinales et bleues qui en rendent la superficie agréablement cannelée, quelquefois il est velu à sa base et a une racine de deux ou trois pouces de long, mais le plus souvent il est sans poils et ne quelquefois que port peu de racine.

NB. On voit ici ce champignon représenté dans tous ses âges, la fig. A. en fait voir la coupe verticale, j'ai cru que l'on ne peut regarder que comme une variété de cette espèce celui que la fig. B. représente, malgré que les stries qui se trouvent sur la surface de son pédicule ne soient pas bleues et qu'elles soient même interrompues dans quelques individus.



LA PÉZIZE CHARNUE. *Peziza pinguis* Fig. I. Se trouve au printemps et en automne sur le bois mort, elle est remarquable par l'épaisseur considérable de sa chair qui est d'un rouge sanguinolant, mais qui paraît grise parcequ'elle est recouverte en dedans et en dehors d'un tissu pelucheux, grisâtre et très épais.

LA PÉZIZE LAINEUSE. *Peziza lanuginosa* Fig. II. Est commune dans les lieux humides des bois, dans les fossés; sa chair est mince, transparente comme de la cire et recouverte en dehors de longs poils qui en rendent la superficie comme drapée... tant qu'elle est jeune et quelle donne sa poussière séminale, ses bords sont lisses et blancs en dehors comme en dedans, dès qu'elle approche du terme de son dépérissement, ses bords cessent d'être blancs et ils se couvrent de longs poils comme tout le reste de sa surface externe; elle a une racine assez considérable et qui tient fortement à la terre.

LA PÉZIZE CRENELÉE. *Peziza crenata* Fig. III. Vient en été sur la terre et sur le bois pourri, sa chair est mince, fragile, transparente comme de la cire, lisse en dedans et en dehors ou quelquefois ponctuée en dehors, elle est remarquable par ses bords crénelés et par des tubes extrêmement fins qui forment la moitié de l'épaisseur de sa chair.

(A. B. C.) On voit la coupe de ces trois espèces de Pezizas, fig. A. B. C. D.



LA BALLOTE FETIDE. FL. FR.

Ballota nigra L. S. P. *didyn. gymnosperm.* 814. Cette plante est commune sur le bord des chemins, elle fleurit en été et en automne; elle est vivace, ses tiges, s'élevant de deux pieds ou environ, elles sont rameuses, quadrangulaires, piluleuses et légèrement velues; ses feuilles sont opposées, ovales-obovées, épaisses et grossièrement crenelées; ses fleurs sont axillaires, quel quefois tournées toutes d'un côté, un pédoncule rameux. A. porte deux trois et souvent jusqu'à huit, fleurs, chacune d'elles est composée d'un calice non lobé, suré à cinq dents terminées par une petite pointe et garni à sa base d'une petite collerette fermée de folioles étroites B, la corolle est à deux lèvres distinctes, la supérieure est bidentée et velue, l'inférieure du tube est occupée par quatre étamines deux grandes et deux petites qui ne dépassent point la corolle on y remarque aussi une couronne de poils C, qui sert d'abri aux quatre ovaires insérés au fond du calice, ces ovaires ont à leur centre un style allongé, surmonté d'un stigmate bifide, ils se changent en quatre graines nues.

Δ3. il y a une variété dont les fleurs sont blanchâtres; la fig. D. est une corolle dessinée à la loupe et vue de face. Cette plante connue sous le nom vulgaire de MARRUBE NOIR semblerait en médecine comme résolutive, détersive elle est très amère et a une odeur forte et désagréable.



I. AGARIC HYBRIDE.

Agaricus hybridus. Ce champignon n'est pas absolument rare dans nos bois, en été et en automne; il vient sur la terre; quelquefois aussi dans le creux des vieilles souches; quelquefois on le trouve seul, mais le plus souvent on en rencontre quatre à cinq réunis par l'extrémité de leur pédicule... son pédicule est pour l'ordinaire fort épais dans le haut et se termine insensiblement en pointe jusqu'à son extrémité inférieure, il est plein, charnu, fibreux, et jaune en dedans et en dehors... son chapeau est d'abord orbiculaire et ses bords sont bien lûtes au pédicule, au moyen d'une membrane blanche qui fait l'office de collet, cette membrane se détache du pédicule à mesure que le champignon se développe et reste longtemps attachée aux bords du chapeau, il prend ensuite une forme semi-orbiculaire et acquiert quelquefois jusqu'à six pouces de diamètre... sa chair est épaisse, ferme, jaune et continue avec le pédicule... ses feuillets sont jaunes, nombreux, minces et légèrement decurrens sur le pédicule.

N.B. Ce champignon est très sujet à varier de forme et de couleur, il a aussi quelquefois une hauteur démesurée... la fig. A en représente la coupe on voit fig. B une monstruosité de cette espèce que l'on pourroit confondre avec l'fig. doré si elle n'avoit pas ses feuillets jaunes... il n'est point amer.



L'OROBANCHE RAMEUSE. FL. FR.

Orobanche ramosa L. S. P. diſyn. angioſp. 882. Cette plante eſt commune dans les champs et particulièrément dans les chenevieres, elle fleurit en juillet et août... ſa tige eſt écailleuſe, ſ'élève de ſix à ſept pouces et ſe diviſe en pluſieurs rameaux alternés et droiſ... ſes fleurs ſont monopétales, irrégulières, composées d'un calice monophyllé à quatre diviſions A. d'une corolle labiée, perſiſtante, diviſée à ſon limbe en cinq parties inégales B. de quatre étamines deux grandes et deux petites, inſérées à la corolle et d'un ovaire C. ſurmonté d'un long ſtyle et terminé par un ſtygmate recourbé, charnu et échancré en cœur... les étamines et le piſtal ne ſont point ſaillans hors de la corolle et l'on trouve à la baſe de chaque calice trois écailles D... l'ovaire ſe change en une capsule uniloculaire et polyſperme.

BB. La fig E. représente une corolle ouverte.





L'AGARIC PILEOLAIRE.

Agaricus pileolarius... Ce champignon est commun en août et septembre dans nos bois, il vient sur des amas de feuilles pourries; son pédicule est nu, court, ventru, continu avec la chair du chapeau, marqué de lignes grisâtres en dehors et cotonneux en dedans; ses feuillets sont très multipliés et ont une légère teinte grisâtre; les feuillets entiers se prolongent sur le pédicule ou ils se terminent en pointe; son chapeau est d'abord demi-orbiculaire et presque toujours renflé à son centre, en vieillissant il devient plane et même un peu concave; sa surface est sèche, d'un beau gris et paraît farineuse ou comme tomenteuse; sa chair est épaisse, ferme et blanche et ses bords sont minces et lisses.

Fig. B. Ce champignon est représenté ici dans tous ses âges, on en voit la coupe fig. A lorsqu'il est parvenu à son développement parfait. Il est très agréable au goût et à l'odorat surtout lorsqu'il est jeune.



LE BOLET UNGULÉ.

Boletus unguatus. On trouve ce champignon sur le tronc des vieux arbres; la première année il est blanc ou grisâtre et mat, il devient ensuite d'un gris noirâtre ou comme enfumé et acquiert à sa surface la dureté de la corne; l'on croiroit voir un morceau de bois sur lequel on auroit mis plusieurs couches de couleur d'huile ou un enduit épais; il ne se gercé point comme le Bolet amadouvier, on l'emploie aux mêmes usages que lui, le temps de sa durée est illimité, mais on connoît son âge par le nombre des enfoncemens circulaires les plus marqués sur sa surface, il ne faut pas confondre avec ces enfoncemens qui indiquent les années les zones qui ordinairement au nombre de quatre entre chaque année marquent les saisons; la zone qui suit immédiatement une marque annuelle est toujours la plus épaisse parce que la fin de l'hiver est le temps où ce champignon prend le plus d'accroissement et si une des saisons n'a pas été favorable à la végétation, il n'a que trois zones d'une année à l'autre ou une quatrième à peine sensible... immédiatement sous sa première écorce il est luisant et noir comme de l'ébène.

N. B. Il a quelquefois jusqu'à deux pieds de diamètre, la fig. A. en représente un individu qui a sept ans.



L'AURICULAIRE PAPYRINE.

Auricularia papyrina On trouve en automne cette espèce d'Auriculaire dans les creux des vieilles souches d'où elle s'étend sur tous les corps qui l'avvoisinent et les enveloppe; elle est annuelle, et assez rare, sa direction est d'abord verticale, sa surface inférieure est unie et d'un jaune roux et son bord supérieur très frangé, elle est collée sur le bois par sa surface supérieure qui est cotonneuse et blanche comme du papier, elle s'en détache peu à peu et acquiert par degrés une direction horizontale; alors ses bords cessent d'être frangés, sa surface inférieure qui d'abord étoit unie devient lacuneuse rônée et ses lacunes sont disposées comme les routes d'un labyrinthe... elle est très mince, molasse et a quelquefois jusqu'à sept à huit pouces de diamètre... elle est souvent de formes bizarres, on la trouve même quelquefois ayant la figure d'un capuchon D. elle se conserve facilement en herbier.

A. B. La fig. A représente cette plante du côté où elle étoit attachée au bois; elle est représentée, fig. B. du côté opposé... on voit sa coupe verticale, fig. C.





L'AGARIC ARUNDINACÉ. *Agaricus arundinaceus* fig. A... *Ag. collinus* Schæff. Ce champignon est commun dans les prés, les champs, les bois en septembre et octobre; pendant que le **COLCHIQUE** est en fleurs, comme la fort bien remarqué Schæffer, on en rencontre rarement plus de deux ou trois ensemble et le plus souvent il est solitaire; son pédoncule est fistuleux, très lisse en dehors et même un peu luisant, presque toujours aplati ou marqué d'un sillon longitudinal profond et large.

L'AGARIC FORAMINULÉ. *Agaricus foraminulosus* fig. B et C... On trouve fréquemment ce champignon en automne sur le bord des chemins, dans les pâturages; il est toujours solitaire; le pédoncule, le chapeau, la chair et les feuillets sont de la même couleur; son pédoncule est fistuleux, grêle et uni; son chapeau n'est jamais strié en dessus; ses feuillets sont très multipliés.



LA TRUFFE BLANCHE.

Tuber. album. La Truffe blanche est plus connue des gens de la campagne que des Botanistes; comme la Truffe noire elle vient sous terre, mais on m'a assuré l'avoir trouvée aussi à la surface de la terre. M. S^r Amans dont nous connaissons le zèle et les lumières en Botanique, m'envoya cette Truffe d'Alger en Guyenne en 1787, et joignit à cet envoi un dessin très bien fait de cette plante que je n'avois alors jamais vu, le hasard me la fait rencontrer l'année dernière, pour la première fois, dans la forêt de Rambouillet, parmi de la terre nouvellement remuée, malgré qu'elle diffère de celle d'Alger, fig. A. B. par sa surface vaineuse fig. C. D. E., je suis porté à croire que c'est la même espèce, comme elle, elle est très blanche en dehors et en dedans quand elle est jeune et à peine aperçoit-on si sa chair est veinée, B. à mesure qu'elle avance en âge, elle prend une couleur roussâtre et les nervures de sa chair G. deviennent de plus en plus sensibles, je ne lui ai point vu de racines, mais seulement une base radiqueuse qui à ce qu'il m'a paru avoit pu en tenir lieu. Je n'ai jamais ouï dire qu'on en eût fait aucun usage, elle a éprouvé le goût et l'odeur des olives portées à la poche.



L'AGARIC CLYPÉOLAIRE.

Agaricus clypeolarius. Ce champignon est assez commun en été et en automne dans les bois; il vient sur la terre; son pédicule est blanc, fistuleux, nu et assez ordinairement cotonneux en dehors jusqu'à l'endroit où les bords du chapeau touchent au pédicule avant le développement du champignon. Son chapeau est d'abord de couleur brunâtre et de forme orbiculaire un peu allongée; il devient ensuite semi-orbiculaire, s'aplatit, devient même concave, mais sans cesser d'être protuberant à son centre. Sa surface est recouverte de mouchetures roussâtres qui deviennent d'autant moins foncées en couleur qu'elles s'éloignent plus du centre du chapeau, ses bords sont légèrement crenelés ou lobés, ses feuillets sont blancs, larges, inégaux et très-forts, il a peu de chair et se peule aisément.

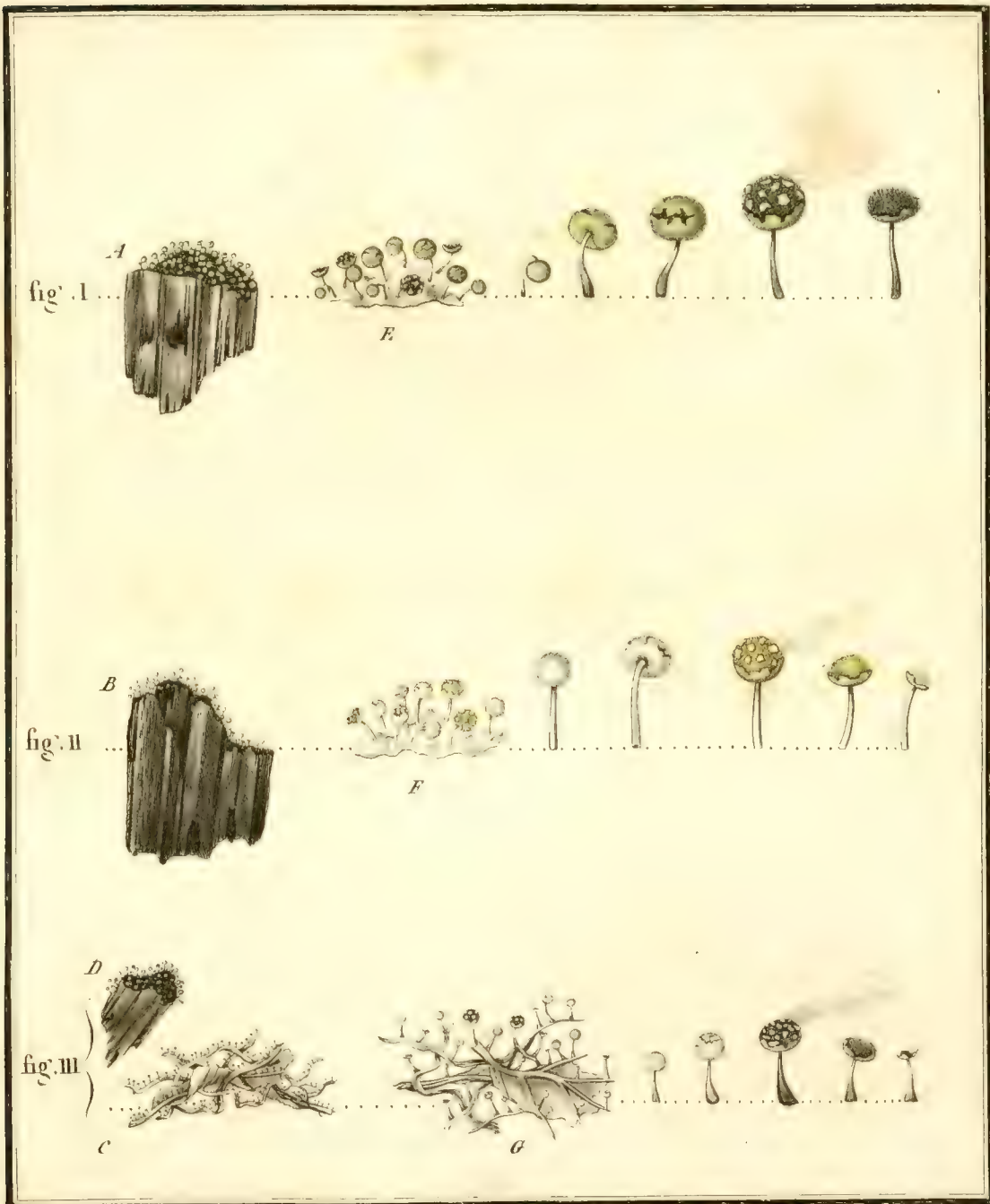
Il y a peu de champignons qui soient autant que celui-ci sujets à varier de formes et de couleurs, tantôt son pédicule est parfaitement lisse, tantôt il est légèrement strié et couronné, ici son chapeau n'a pas une seule moucheture, là il en est couvert entièrement; il n'a quelquefois qu'un pouce de haut dans son développement parfait et quelquefois il a jusqu'à 7 pouces.



LA TREMELLE MESENTERIFORME.

Tremella mesenteriformis. On trouve cette espèce et ses variétés toute l'année et particulièrement vers la fin de l'automne, dans les forêts, dans les caves; elles ne viennent jamais que sur le bois... cette Tremelle se distingue des autres espèces de ce genre par ses plus tortueuses qui s'étendent jusqu'à sa base radicueuse et qui lui donnent précisément la forme d'une fraise de veau; dans son parfait développement la membrane qui la compose est mince et s'étend beaucoup plus en largeur qu'en hauteur; la plus commune fig. A. a. est celle qui est d'abord grisâtre et qui devient ensuite d'un noir fauve, la jaune fig. B. est plus rare, et à la couleur près ressemble en tous points à la première; il me semble qu'on doit rapporter aussi à cette espèce celles fig. C. et fig. D. je ne les ai cependant jamais trouvées que dans les caves, les buchers et elles ne sont jamais si grandes que les variétés A. et B.





LA SPHEROCARPE VERTE. *Sphaerocarpus viridis*, fig. 1. Est de toutes les espèces de ce genre la plus commune, on la trouve presque toute l'année, sur les vieilles souches; son réceptacle est constamment de couleur verte; sa poussière seminale est noire ainsi que son rameau chevelu; son pédicule est rempli à sa base et brunâtre.

LA SPHEROCARPE JAUNE. *Sphaerocarpus luteus*, fig. 2. n'est pas commune, son réceptacle est toujours blanc en dehors et jaune en dedans; il y a deux variétés de cette espèce qu'il est difficile de distinguer, l'une a son rameau chevelu jaune et sa poussière brune, l'autre a sa poussière seminale, jaune ainsi que son rameau chevelu; son pédicule est presque égal d'un bout à l'autre.

LA SPHEROCARPE BLANCHE. *Sphaerocarpus albus*, fig. 3. il y en a deux variétés l'une C que je n'ai jamais vu que sur des débris de végétaux et qui est si petite qu'on a de la peine à la distinguer; à l'œil nu, l'autre D qui est un peu plus grosse et qui paraît comme cendrée, leur poussière est brune et elles ont un pédicule très élargi à sa base.

(1) A, B, ces trois espèces sont remarquables par leur réceptacle qui est comme verrugueux à sa surface et dont les lambeaux se présentent longuement autour du rameau chevelu, les fig. A, B, C, D, représentent ces plantes de grandeur naturelle, on les voit dessinées à une lentille de 6 lignes, fig. E, F, G toutes les autres figures sont vues à une lentille de deux lignes de figure.



LE BOLET UNICOLOR.

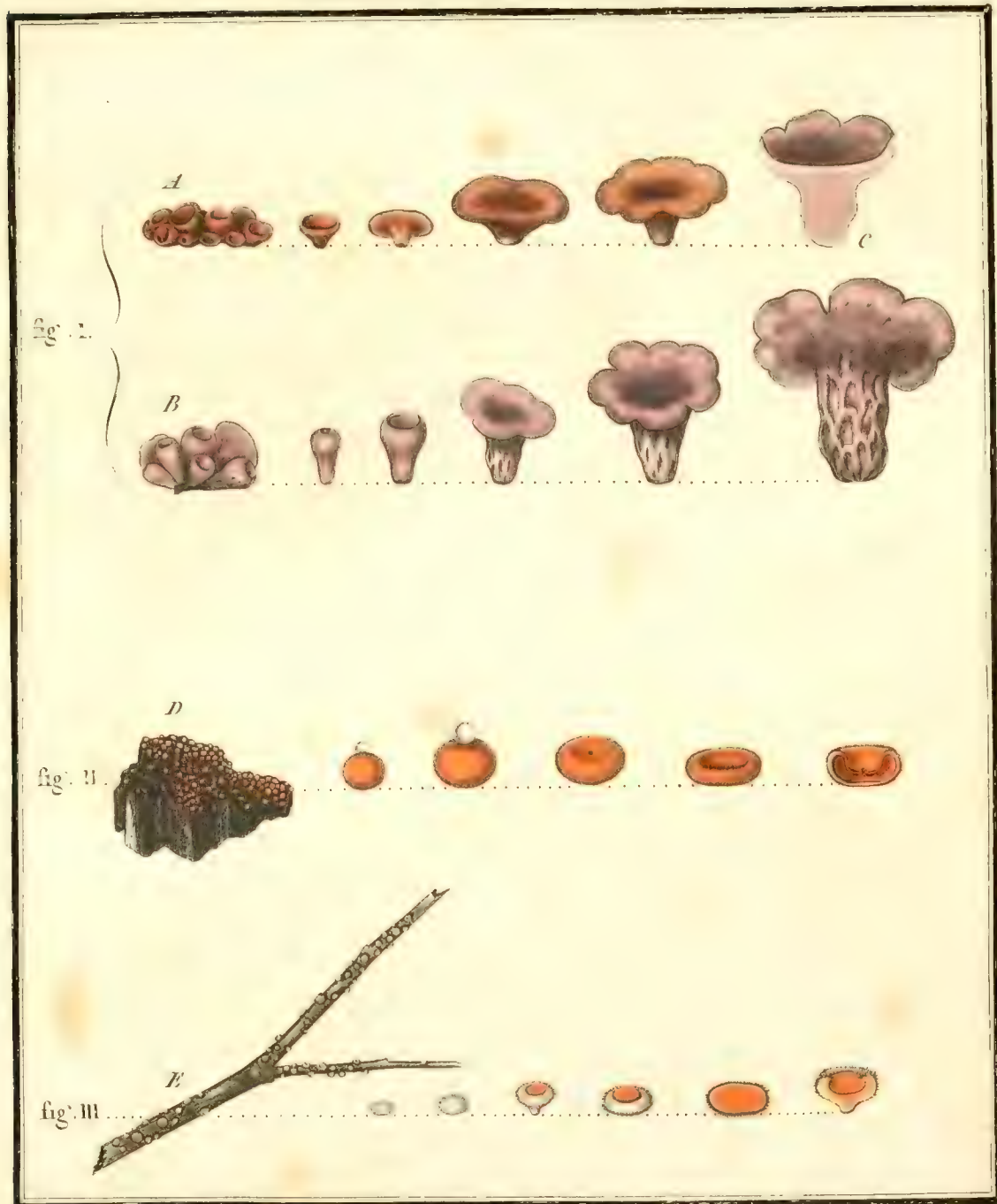
Boletus unicolor. On trouve cette espèce sur les vieilles souches dans les bois, les vergers; elle est coriace, persiste plusieurs années, et n'est pas très commune sa grandeur moyenne est de trois à quatre pouces, M^r DEPUY m'en a envoyé qui avoient huit pouces de diamètre, mais cette dimension est extraordinaire... on a confondu jus qu'ici ce champignon avec le Bolet bigarré, mais il en diffère essentiellement par ses tubes qui sont beaucoup plus allongés et constamment de couleur cendrée et par ses zones qui ne sont jamais de différentes couleurs; les poils qui en recouvrent la superficie sont aussi bien plus sensibles que dans le Bol. bigarré et ne lui donnent point un aspect soyeux.

N^o B. On voit sa coupe verticale fig A il y a des variétés dont les tubes sont très labyrinthiformes et d'autres où ils sont presque tous réguliers; on en rencontre aussi une variété dont les tubes tiennent un peu sur le rose.



L'HYDNE ÉCAILLEUX.

Hydnum squamosum. Cette belle espèce d'Hydne vient dans les bois en été et en automne, elle est rare aux environs de Paris; les plus beaux échantillons que j'aie vus m'ont été donnés par M. Thuillier; je l'ai rencontrée fréquemment dans plusieurs forêts éloignées de Paris et notamment dans les bois de Montreuil, je n'en ai pas vu un seul individu dont le chapeau eût plus de deux pouces de diamètre, tandis que ceux de M. Thuillier avoient jusqu'à cinq pouces. Il diffère de toutes les espèces de ce genre par sa surface parsemée de mouchetures qui la rendent comme écailleuse, par la très grande épaisseur de sa chair et par la forme de son chapeau qui n'est jamais creusé ni zonné en dessus, ses pointes d'abord blanches à leur extrémité prennent à la longue une couleur rufescente; son pédoncule a quelquefois jusqu'à cinq pouces de long. Il a une odeur qui flatte, il est d'un goût d'abord agréable, acerbe ensuite.



LA PEZIZE TREMELLOÏDE, *Peziza tremelloïde*, fig. I. Se trouve assez fréquemment en été et en automne sur les vieilles souches, il y a de cette espèce deux variétés bien distinctes, l'une A dont la base est turbinée et sans plis ni lacunes, l'autre B dont la base est allongée, plissée ou lacuneuse; elles sont l'une et l'autre représentées de grandeur naturelle dans tous leurs degrés de développement, la fig. C représente la coupe de la variété B.

LA PEZIZE HYDROPHORE, *Peziza hydrophora*, fig. II. est commune sur le bois pourri toute l'année, elle est d'abord parfaitement orbiculaire et remplie d'eau, elle a un petit trou à son centre par lequel l'eau qu'elle contient sort par degrés et à mesure qu'elle se vide sa partie supérieure s'affaisse au point de venir se coller à sa partie inférieure; alors elle a la forme d'une petite coupe régulière.

LA PEZIZE BICOLOR, *Peziza bicolor*, fig. III. Se trouve sur la fin de l'hiver sur les branches mortes, elle est très velue en dehors et blanche comme de la neige, le dedans est lisse et orangé.

A. B. Les fig. II. et III. sont représentées de grandeur naturelle en D. E. les figures qui y correspondent sont dessinées à une échelle de $\frac{1}{4}$ ligne de foyer.



L'AGARIC VENTRU, *Agaricus Ventricosus* fig. I. est assez commun dans nos bois en été et en automne, il y en a deux variétés l'une A. d'un gris jaunâtre ou paillet, l'autre B. qui est presque toute blanche; toutes deux sont remarquables par leur pédicule fistuleux, ventru, évasé à son sommet et terminé à sa partie inférieure par une longue racine pointue; elles ont leurs feuillets undulés et terminés par un petit crochet qui forme une légère decurrence sur le pédicule.

L'AGARIC OMBILICUÉ, *Agaricus Umbilicatus* fig. II. vient dans nos bois en mai et juin; son chapeau est d'une forme régulière et agréable, il a toujours à son centre un enfoncement bien marqué, ses bords sont légèrement striés; ses feuillets sont très larges et terminés par un petit crochet qui forme une légère decurrence sur le pédicule.



LA CLAVARE TÊTE-DE-MÉDUSE.

Clavaria caput-medusae. Cette belle Clavaire paraît sur la fin de l'été et en automne; elle ne vient jamais que sur les vieilles souches ou sur des pièces de bois de charpente lorsqu'elles commencent à se pourrir. Je l'ai rencontrée plusieurs fois dans les forêts de Clairvaux; les charpentes du Pont-royge à Paris m'en ont fourni trois beaux échantillons pendant trois années consécutives et Dom Dagpauz directeur de l'École de Surze m'en a envoyé un dessin très bien fait... elle est d'abord blanche comme de l'albâtre, elle perd de son éclat à mesure qu'elle avance en âge et finit par être d'un gris sale... ses divisions sont extrêmement simples, elles ont une base commune, charnue et blanche sur laquelle elles sont insérées sans ordre; dans le premier âge du champignon elles tendent toutes à une direction verticale *A*; dans un âge plus avancé elles se courbent et retombent sur elles-mêmes comme si elles étaient entraînées par leur propre poids *B*. chaque division est mince plus ou moins et n'a guère plus de 15 à 18 lignes de longueur, *C*.

N.B. Cette Clavaire a beaucoup d'affinité avec l'*Hydnée* horizon; mais elle en diffère essentiellement par la direction d'abord verticale de ses divisions et par la confusion qui règne entre elles lorsqu'elles sont recourbées; d'ailleurs les points d'insertion sont pendantes dès le lieu de leur insertion et les divisions de cette Clavaire ne le sont jamais. Elle a une odeur et une saveur fort agréables.



L'AGARIC GORGE-DE-PIGEON, *Agaricus Columbarius* fig. I est assez commun dans nos bois en été et en automne, son pédicule n'est fistuleux que dans le haut, ses feuillets sont larges et libres; il n'a presque point de chair; dans son développement parfait sa surface est satinée, chatoyante et un peu pelucheuse; il y en a de bleus, de violets, il y en a d'autres qui sont bleus dessous et gris dessus, on en trouve aussi qui sont presque entièrement gris.

L'AGARIC SATINÉ, *Agaricus fericeus* fig. II, se trouve en automne dans nos bois, il est rare, son pédicule est constamment nu, fistuleux et rayé en dehors; dans l'état de jeunesse son chapeau est régulier, lisse et luisant comme du satin; dans un âge avancé il se déforme perd son luisant et ses bords sont marqués d'autant de cannelures qu'il a de feuillets; il n'a que fort-peu de chair.

AB. Ces deux espèces sont représentées de grandeur naturelle.



LA CELLULAIRE CYATHIFORME.

Cellularia cyathiformis. Ce Champignon m'a été envoyé de nos provinces méridionales par M^r St Amans, il se trouve sur les vieilles souches; il est coriace, dans le premier âge il se présente sous une forme étroite plus ou moins allongée, et il est arrondi ou un peu terminé en pointe à son sommet, à mesure qu'il avance en âge il se creuse à sa partie supérieure au point d'avoir dans son parfait développement la forme de ces gobelets antiques; sa surface supérieure est zonée, fortement drapée et douce au toucher; sa chair est blanche, cotonneuse et parsemée dans près de la moitié de son épaisseur de petites loges séminales de grandeurs différentes et disposées sans ordre les unes au dessus des autres, on n'appèrçoit à la surface externe du champignon qu'une partie de ces loges.

AB. les fig. A. B. C. représentent ce champignon de grandeur naturelle et dans ses différents degrés de développement, On voit sa coupe fig. D... la fig. E représente ses loges dessinées à une louille de 4 lignes de foyer.



LA CLAVAIRE LACINIÉE, *Clavaria laciniata* Schaeff. tom III tab CCXCI. Cette espèce fig. 1. se trouve dans nos bois sur la fin de l'été et en automne, elle vient sur la terre parmi la mousse et différents herbages autour desquels elle s'attache; dans le premier âge elle est blanche comme de la neige, elle prend une teinte cendrée en vieillissant et ses sommités deviennent d'un jaune sale; ici on la rencontre ne formant qu'une masse ou un gazon peu élevé, touffu et ayant ses divisions charnues A, là on la trouve ayant ses divisions minces, éparées et hautes de 2 à 3 pouces B, elle se distingue de toutes les espèces de ce genre par ses sommités aplatie et presque aussi finement découpées que des cheveux.

LA CLAVAIRE BYSSOÏDE, *Clavaria byssoides* fig. 2. est commune sur le bois mort en été et en automne, elle est si petite que l'on a de la peine à l'appercevoir, elle est charnue et blanche, ses divisions sont coralloïdes et velues surtout à leur base elle se dessèche très bien en herbier... on la voit de grandeur naturelle fig. C, les fig. D, E la représentent vue à une lentille de 3 lignes de foyer.



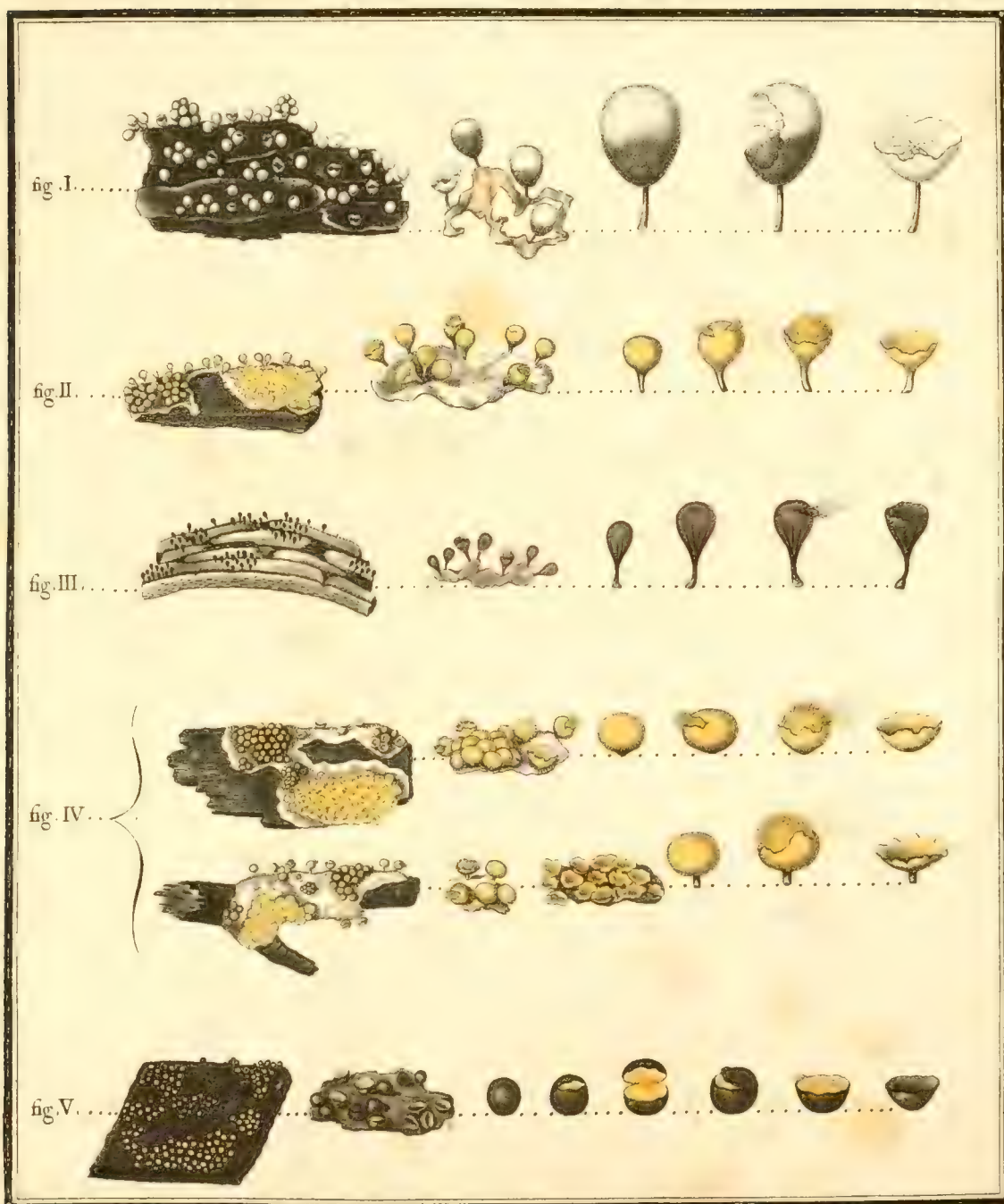
LA PEZIZE CALLEUSE, *Peziza callosa*, fig. I. est commune sur les vieilles souches; elle est sessile, lisse en dedans, un peu pelucheuse en dehors; ses bords sont relevés, épais et moins colorés que le reste, il y en a d'ordinaire de véritables et d'autres qui sont presque toute noire.

LA PEZIZE BARBUE, *Peziza crinita* fig. II. est, fort rare, elle vient sur les vieilles souches, les copeaux à demi pourris; elle est sessile, lisse en dedans, velue en dehors surtout en ses bords qui sont garnis de longs poils rudes, noirs et très apparents.

LA PEZIZE CYATHOÏDE, *Peziza cyathoidea* fig. III. vient sur le bois et sur des tiges desséchées de végétaux annuels; elle est lisse en dedans en dehors et sur ses bords; elle a un pédoncule plus ou moins allongé, il y en a de blanches, de jaunes et de brunes.

LA PEZIZE COURONNÉE, *Peziza coronata* fig. IV vient sur des tiges d'Hyble, de Chanvre et d'Ortie; elle a un pédoncule, elle est lisse en dedans et en dehors, ses bords sont couronnés d'un rang de poils très distincts.

LA PEZIZE CLANDESTINE, *Peziza clandestina* fig. V est la plus commune de toutes, mais on ne la trouve jamais que sous des amas de feuilles mortes; elle recouvre quelquefois toute la surface des petits rameaux auxquels elle est attachée, elle est pédonculée, lisse en dedans et pelucheuse en dehors, sa couleur est d'un gris cendré et ne varie point.



LA SPHÆROCARPE UTRICULAIRE, *Sphaerocarpus utricularis* fig. I. se trouve au printemps sur l'écorce des arbres, elle est fort rare et très fragile ; elle a la forme d'un petit œuf d'abord d'un gris noirâtre puis blanc et transparent, elle n'a point de raisseau chevelu mais seulement quelques poils ronds et transversaux attachés aux parois du péricarpe, sa poussière est noire, grossière, pesante et n'occupe plus qu'une partie de l'espace qu'elle remplissait avant que la plante soit parvenue à son développement parfait.

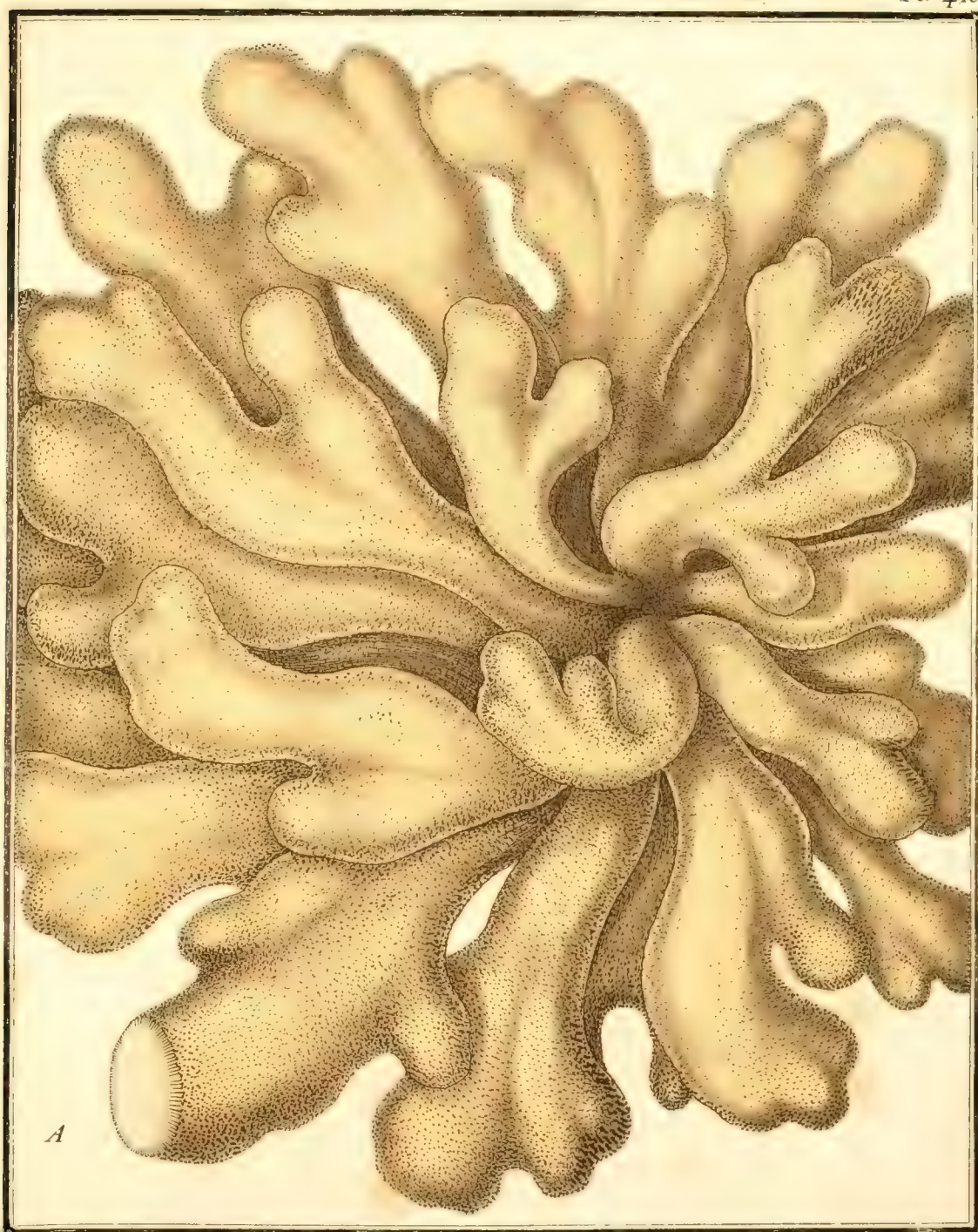
LA SPHÆROCARPE PIRIFORME, *Sphaerocarpus piriformis* fig. II. est jaune en dedans et en dehors, pédonculée, luisante en dessus et sans plus elle est remplie de poussière jaune et d'un raisseau chevelu et fort touffu ; elle a toujours la forme d'une poire.

LA SPHÆROCARPE FICOÏDE, *Sphaerocarpus ficoides* fig. III. est d'un brun noirâtre en dedans et en dehors, elle a en outre plusieurs sillons profonds à sa base et son pédoncule toujours sensiblement renflé à sa partie inférieure.

LA SPHÆROCARPE CHRYSOSPERME *Sphaerocarpus chrysospermus* fig. IV. est sphérique, jaune en dehors et luisant ; quelquefois elle a un petit pédoncule mais le plus souvent elle est sessile, il y en a aussi qui ont une tinte d'un brun roussâtre, son raisseau chevelu et sa poussière sont jaunes.

LA SPHÆROCARPE SESSILE *Sphaerocarpus sessilis* fig. V. n'a point de raisseau chevelu mais seulement quelques poils repandus ça et là ; parmi sa poussière elle est toujours d'un brun noirâtre en dehors, d'un beau jaune en dedans et n'a jamais de pédoncule.





LE BOLET RAMEUX.

Boletus ramosus Ce champignon est fort rare, je ne l'ai jamais vu que deux fois, il m'a été communiqué par M. M. de Jussieu et Solleret... il vient sur les pièces de bois de charpente qui commencent à se pourrir; on m'a assuré l'avoir vu nombre de fois dans des carrières, il se distingue de toutes les espèces de ce genre par ses divisions rameuses la plus part cylindriques et par la distribution de ses tubes dont toute sa surface est couverte: sa chair est blanche, cassante, ses tubes sont courts, irréguliers, continus entre eux et inhérents à la chair... il paraît qu'il croît lentement et qu'il persiste plusieurs années; on le dessèche facilement et sans qu'il change de forme, l'étendue de ses rameaux couvre un espace de 15 à 18 pouces.

On voit la coupe d'un de ses rameaux fig. A. il n'a qu'une faible odeur de champignon et lorsqu'on le mâche on croiroit avoir à la bouche de la sciure de bois.



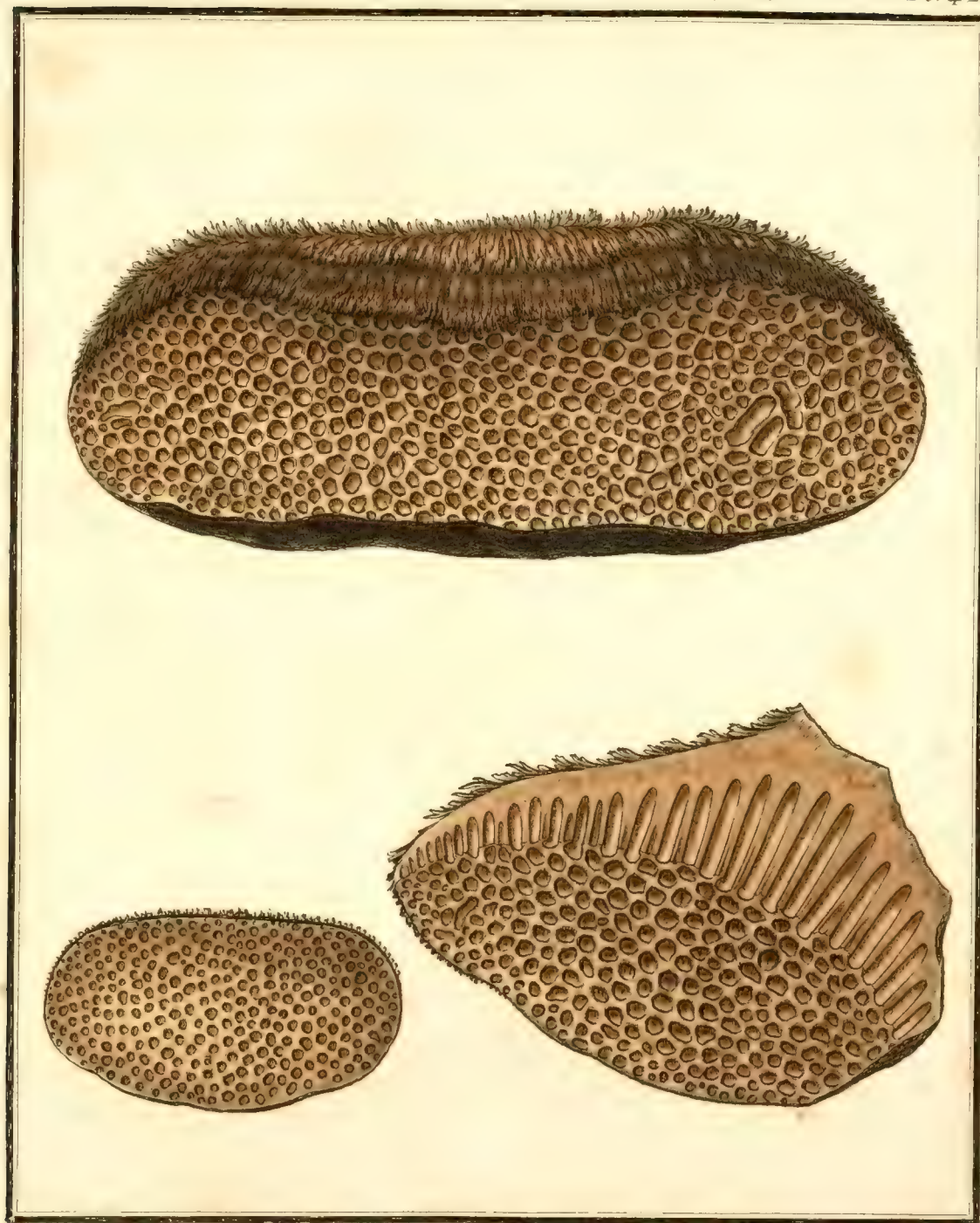
I. HYDNE CENDRÉ.

Hydnum cinereum. Cet Hydne se plaît dans les bois les plus couverts, il vient sur la terre parmi des herbes qu'il enveloppe de sa substance, je l'ai trouvé en Bourgogne et en Franche-comté, il m'a été envoyé aussi de Toulon par M. le chev. de Seales et Martin. Quelquefois il est solitaire nous le plus souvent une même racine en réunit plusieurs, quelquefois aussi il a un pédicule de base à trois pouces de haut et quelquefois il est presque sessile... dans le premier âge sa forme approche de celle d'une massue et son sommet est arrondi, on voit ensuite sa partie supérieure s'entr'ouvrir et les bords de cette ouverture s'écarter de plus en plus à mesure qu'il avance plus en âge, lorsqu'il est parvenu à son développement parfait son chapeau forme ordinairement l'entonnoir, mais ses bords sont rarement réguliers il y en a même dont les bords sont très profondément et très inégalement découpés; on en rencontre aussi dont le chapeau au lieu d'être concave est plane ou convexe... il a beaucoup d'analogie avec l'Hydne cyathiforme, mais il en diffère par sa couleur cendrée par sa surface supérieure ordinairement luisante ou comme saignée et par sa chair qui dans l'état de dessiccation n'est pas à beaucoup près aussi compacte que celle de ce dernier. Et, dans sa vieillesse il a ses pointes creusées à leur extrémité, comme A.



LA TREMELLE GLANDULEUSE, *Tremella glandulosa* fig. 1. se trouve pendant une grande partie de l'année dans nos bois, sur les branches mortes et plus communément sur celles d'Aulne; elle est transparente, gélatineuse, bistrée en dedans, noire en dehors et remarquable par des espèces de mammelons glanduleux dont sa surface supérieure est parsemée: ordinairement elle est sessile, mais j'en ai rencontré des individus avec un pédicule de près d'un pouce de long, il y en a aussi de très minces et il y en a d'autres qui ont jusqu'à 8, 10 lignes d'épaisseur... on en voit la coupe fig. A, dessinée à une forte loupe.

LA TREMELLE CHARBONNÉE, *Tremella ustulata* fig. 2. a été trouvée vers la fin de l'hiver par M. Thüllier sur des citrons pourris, peut-être vient-elle aussi ailleurs; elle est composée d'une seule membrane noire, lisse et diversement plissée; c'est une des moins gélatineuses de ce genre, les fig. B, C, la représentent dessinée à la loupe, on voit sa coupe fig. D.



LE BOLET GUËPIER.

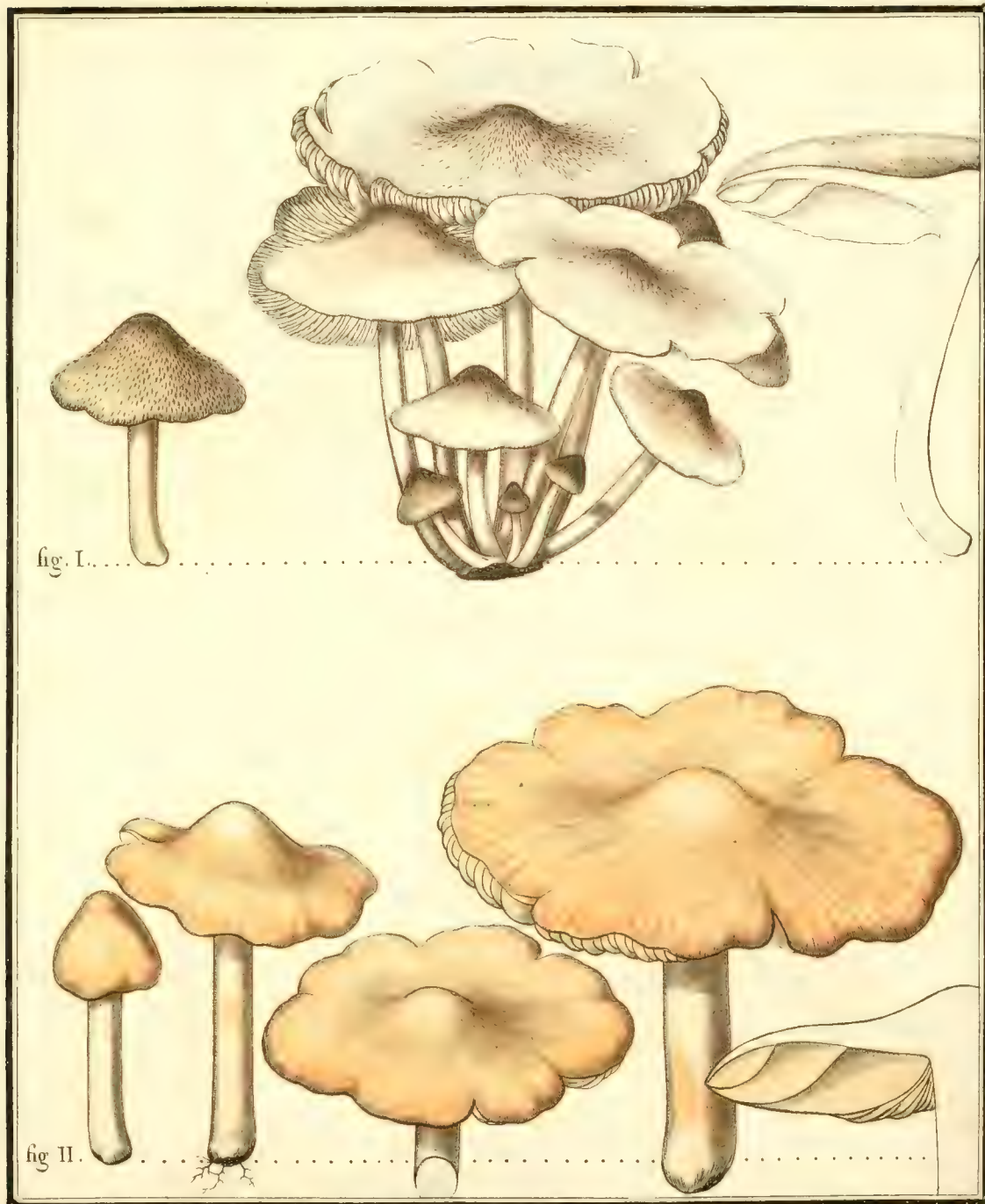
Boletus favus L.S.P. 1645. On trouve ce Bolet sur les arbres les plus vieux, sur des pièces de bois de charpente et notamment sur de vieilles poutres de sapin, il est fort rare; il m'a été communiqué par M.M. de Jussieu et Dupuy, M. Forthrin m'en a aussi envoyé un dessin très bien fait... il se fait remarquer par la largeur extraordinaire de ses tubes qui imitent assez bien les arêtes des abeilles et par des espèces de filamens rameux et grossiers dont ses bords sont garnis et dont presque toute sa surface supérieure est couverte, quelquefois ces filamens sont aplatis et disposés par zones... sa chair est suberueuse, elle fait corps avec les tubes qui sont aussi inhérens entre eux... Ce champignon persiste plusieurs années et se conserve très bien.





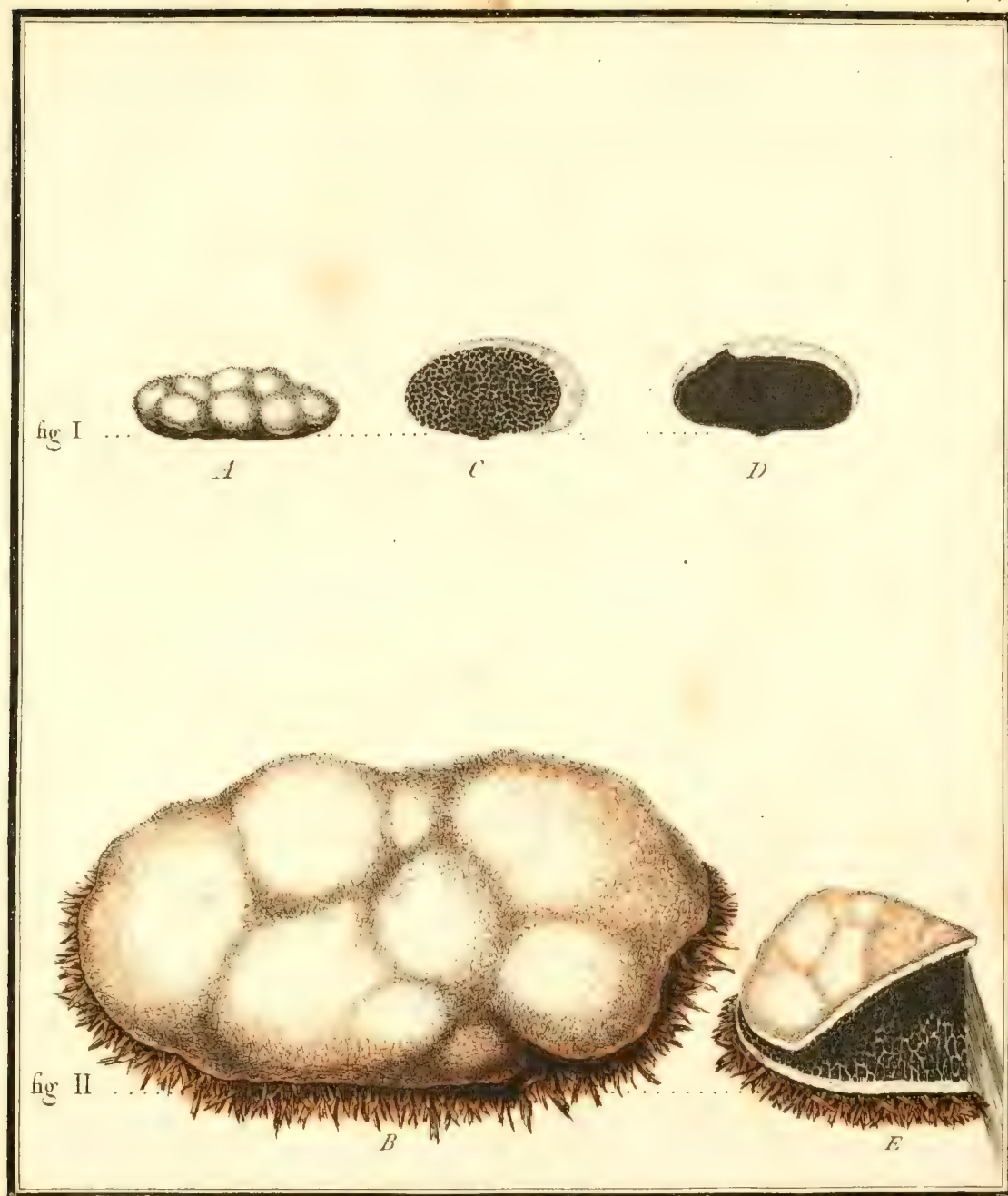
L'AGARIC SEMIORBICULAIRE, *Agaricus semiorbicularis* fig I. est un des plus communs que nous ayons, il se trouve sur le bord des chemins et sur les pelouses pendant une très grande partie de l'année, son pédicule est jaunâtre, ferme, constamment nu, fistuleux et recouvert d'une écorce que l'on peut détacher entièrement du canal fistulaire interne, ce dernier caractère n'est commun qu'à deux ou trois espèces de cette section; son chapeau est lisse, luisant jaunâtre et ordinairement hémisphérique; ses feuilles sont larges, libres, d'un blanc grisé d'abord, puis jaunâtres, ensuite bruns mais ne sont jamais mouchetées.

L'AGARIC PIVOTANT, *Agaricus perpendicularis* fig II. ne se trouve que vers la fin de l'hiver, il se plaît dans les bois de haute futaie, il est fort rare, son caractère principal est d'avoir une racine très longue, très profondément enfoncée en terre dans une direction verticale, et un pédicule allongé, grêle, ferme, droit, lisse et luisant; son chapeau est lisse, aplati mat et de couleur de chambré; ses feuilles sont très nombreuses, libres et presque blanches lorsqu'il est très avancé en âge.



L'AGARIC ARGENTIN, *Agaricus argyraceus* fig. I. est commun dans nos bois en mai et juin, il ne vient jamais que sur la terre, il est très fragile; son pédicule est blanc et plein, son chapeau est d'abord comme laineux ou drapé et d'un gris obscur surtout à son sommet, sa couleur perd de son intensité avec l'âge et en se repandant par petites mouchetures très légères sur toute la surface du chapeau dont le fond est blanc et luisant; ses feuillets sont très multipliés, libres, irrégulièrement crepelés et blancs comme de la neige.

L'AGARIC SINUE, *Agaricus repandus* fig. II. se trouve dès le mois de mai dans nos forêts, il vient sur la terre, il est fort rare; son pédicule est blanc et plein, son chapeau toujours profondément sinué en ses bords est protuberant à son centre et rayé de jaune sur un fond blanc; sa chair est blanche, ferme et cassante; ses feuillets sont très larges, libres et de couleur grise, sa poussière séminale est rougeâtre.



LA RÉTICULAIRE CHARNUE, *Reticularia carnosia* fig. I. Se trouve dans nos bois pendant une grande partie de l'année, elle vient sur la terre et sur la mousse; elle est blanche et comme un peu cotonneuse en dehors, elle est noire et marbrée de blanc en dedans. elle est d'abord d'une consistance charnue mais un peu molasse, elle se durcit tellement en vieillissant que lorsqu'on la brise l'on croiroit voir l'intérieur de la Truffe noire, sa chair est traversée dans tous les sens d'un réseau membraneux et blanc entre les mailles duquel est renfermée une poussière brune; dans son extrême vieillesse son réseau blanc disparaît comme on le voit fig. D.

LA RÉTICULAIRE DES JARDINS, *Reticularia hortensis* fig. II. est commune au printemps et en automne dans les jardins, elle se plaît particulièrement dans les serres chaudes sur la tannée, on la trouve aussi quelquefois dans les bois sur la terre, sur des pierres, sur du bois mort ou sur des végétaux vivans quelle fait périr; elle est d'abord blanche et ressemble parfaitement à de l'écume, à mesure qu'elle avance en âge elle prend une couleur roussâtre, se dessèche et devient si friable qu'on peut à peine la toucher sans la briser, dans cet état sa partie externe est formée d'une croute cotonneuse en dessous, fermeuse et d'un blanc roux sa partie interne d'un réseau membraneux blanc et extrêmement fin dont une poussière brune remplit tous les interstices.

B. les fig. A B représentent ces deux plantes de grandeur naturelle, on en voit la coupe à une loupe de 18 lignes de foyer fig. C D E.





L'AGARIC CHANCELANT, *Agaricus timabans* fig I. se trouve dans nos bois, il vient sur la terre, il se plaît sur-tout dans les endroits herbeux ou parmi des feuilles mortes, sa durée est de quatre à cinq jours; il est fort rare, son pédoncule est fistuleux, lisse et si fragile qu'il est bien difficile d'enlever de terre ce champignon sans le casser, la membrane mince, grisâtre et transparente qui en se repliant de diverses manières compose les feuillets sert aussi à former le chapeau, il n'a point de chair, il est simplement recouvert à son centre d'une pellicule jaune que l'on peut enlever dans son entier.

L'AGARIC COTONNEUX, *Agaricus goffypinus* fig II. vient dans nos bois, sur la terre, vers la fin du printemps, il est extrêmement fragile et ne dure guère que cinq à six jours, dans sa jeunesse il est blanc comme du lait et recouvert entièrement de peluchures cotonneuses, à mesure qu'il avance en âge son tissu cotonneux disparaît, ses feuillets de blancs qu'ils étoient deviennent d'un brun noirâtre, son chapeau prend une teinte grisâtre excepté à son sommet où il est ordinairement rouge, il devient ensuite presque tout noir, son pédoncule est fistuleux et reste blanc.

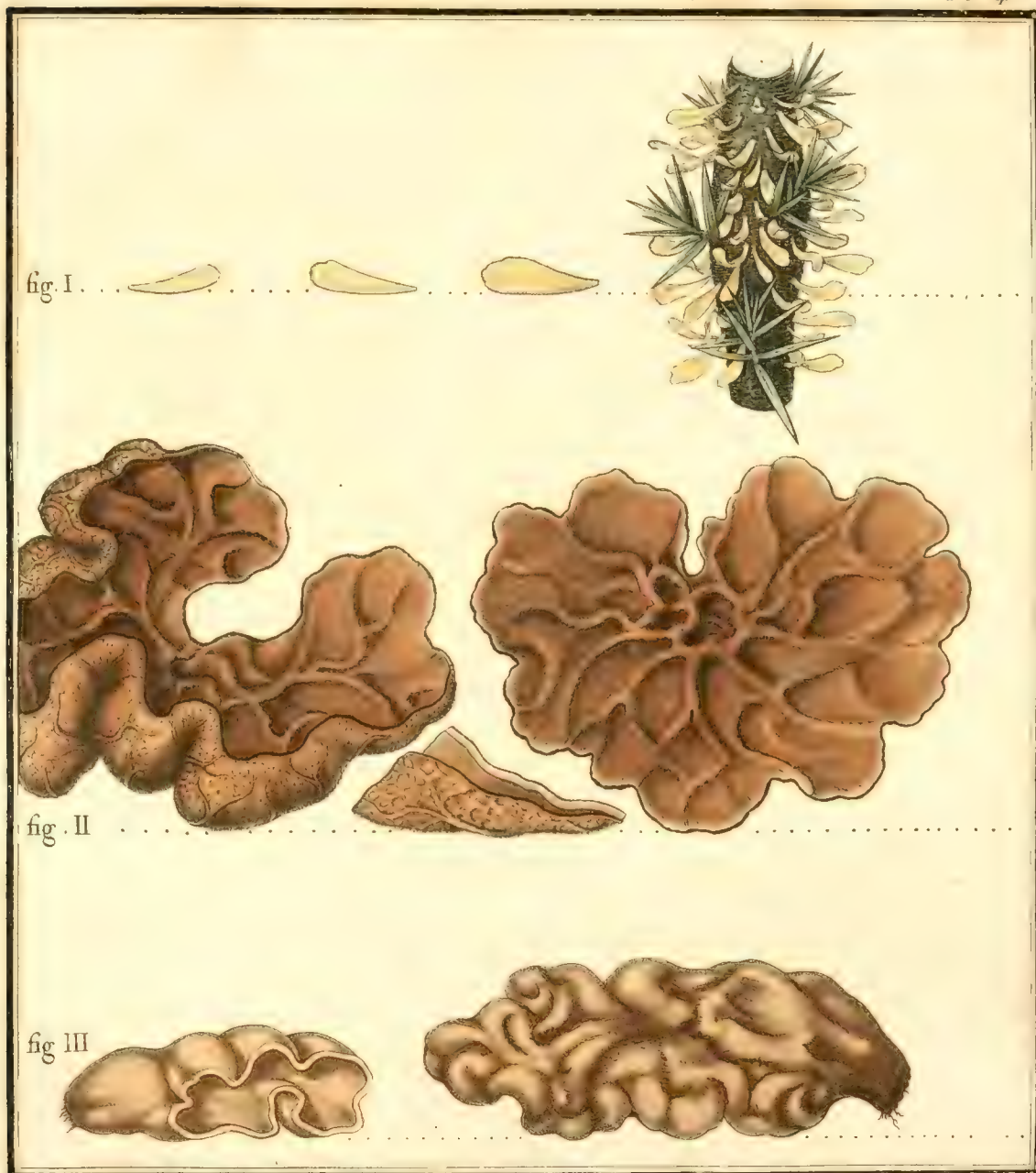


L'AGARIC GLANDULEUX.

Agaricus glandulosus. On trouve ce champignon dans nos bois sur la fin de l'automne et pendant l'hiver, il se plaît sur les plus gros arbres, on le rencontre aussi quelquefois autour des souches pourries; il est fort rare... il est sessile ou rétréci à sa base en un pédoncule latéral et fort court; ses feuillets sont blancs, larges, decurrens et remarquables par des houpes glanduleuses et velues répandues ça et là sur leur surface; sa chair est épaisse, blanche et ferme; son chapeau lisse en dessus est toujours dimidié et de couleur plus ou moins rembrunie, il a quelquefois jusqu'à 8 et 9 pouces de large sur son grand diamètre.

N. la fig. A représente la coupe verticale de ce champignon, on voit fig. B les glandes de ses feuillets dessinées à une loupe de 28 lignes de foyer. Ce champignon est assez agréable au goût et à l'odorat.





LA TREMELLE LIGULAIRE, *Tremella ligularis* fig I. se trouve sur les branches du Genévrier; elle est mince, sans plis, allongée et étroite sur-tout à sa base, quelquefois son sommet est denté ou comme un peu laciné, mais le plus souvent il est arrondi; si on l'observe à la loupe elle parait un peu laineuse; elle m'a été communiquée par M. M. Léré et Thuillier.

LA TREMELLE OREILLE-DE-JUDA, *Tremella auricula-judae* L. fig II. vient sur différentes sortes de bois mais plus ordinairement sur les vieux troncs de Sureau, sa forme approche assez de celle d'une oreille d'homme; elle est diversement plissée, transparente, mince et néanmoins composée de deux membranes que l'on peu séparer sans beaucoup de peine; en dessus elle est lisse, en dessous elle est tomenteuse, comme poudreuse et garnie de nervures saillantes.

LA TREMELLE EN VESSIE, *Tremella vesicaria* fig III se trouve au printemps et en automne elle est fort rare, sa couleur varie du gris au brun. elle tient fortement à la terre par des racines latérales; elle est composée d'une seule membrane qui forme une poche et qui ressemble parfaitement à la vessie d'un animal qui servit guidée.



L'AGARIC LEUCOCEPHALE, *Agaricus leucocephalus* fig I. se trouve dans nos bois au printemps et en automne il en vient quelquefois quatre à cinq sur le même pied, mais le plus souvent il est solitaire... lorsqu'il est jeune toutes les parties qui le composent sont blanches comme du lait, en vieillissant sa blancheur perd un peu de son éclat... sa chair est ferme sans être cassante, il a un pédicule plein et nu, ses feuillets sont très nombreux, libres, minces et ne peuvent être séparés de la chair du chapeau.

L'AGARIC CINERESCENS, *Agaricus cinerescens* fig II. vient dans nos bois en automne, quelquefois il est solitaire, mais le plus souvent il y en a jusqu'à six ou sept sur le même pied. il est d'abord blanc, en vieillissant il prend une couleur cendrée principalement sur ses feuillets. sa chair est ferme mais très cassante, son pédicule est plein et nu, ses feuillets sont larges, épais, peu multipliés, libres, très fragiles et au moindre effort se détachent de la chair du chapeau comme on le voit fig 1. quelquefois son pédicule est terminé en pointe, quelquefois aussi il a son chapeau creusé en entonnoir ou mamelonné à son centre.





LE BOLET SULFURIN.

Boletus sulphureus, Ce champignon un des plus beaux que nous ayons en France est extrêmement rare, je n'en connois que deux échantillons, celui de M. Lere et le mien; il sort des cicatrices des chênes vivans et a jusqu'à 18 à 20 pouces de diamètre; sa surface d'un jaune orangé est humide et même un peu visqueuse; sa chair est molle, d'un jaune sulfurin comme ses tubes, elle prend une couleur sanguinolente comme on le voit fig. A dans les endroits où elle a été froissée, ses tubes sont très courts continus entre eux et avec la chair du chapeau on ne remarque à en appercevoir les orifices, que lorsque le champignon approche du terme de son dépérissement ou quelques jours après qu'on l'a séparé de l'arbre, sa poussière seminale est blanche et extrêmement abondante, il se dessèche facilement à l'air libre, mais il perd sa couleur en grande partie.

N. B. on voit sa coupe fig. B.
Il est piteux à la bouche et un peu aigrelet.



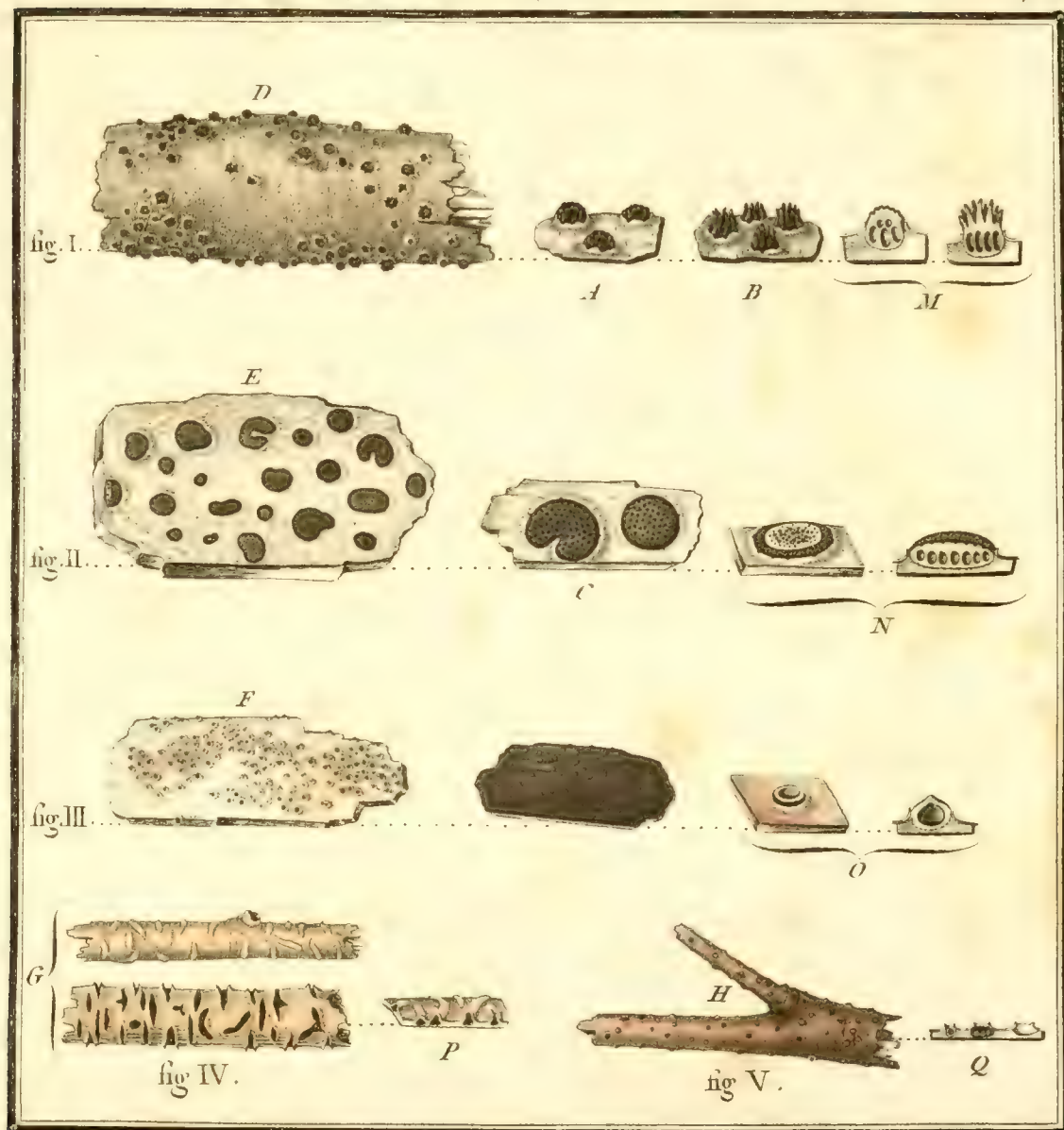
LA VESSE-LOUP CISELÉE.

Lycoperdon calatum. Cette espèce est commune dans les bois, sur les pelouses pendant une partie de l'été et en automne, elle a ordinairement de puis 5 jusqu'à 7 pouces de hauteur sur 4 à 6 de largeur, elle est toujours rétrécie à sa base mais tronquée brusquement et fortement attachée à la terre par une touffe considérable de petites racines; sa surface est tantôt recouverte de pointes courtes élargies à leur base et laillées à facettes comme *A*. tantôt elle est hérissée de pointes écartées et rapprochées comme *B*. ici elle est fendillée ou comme crevasse par petits carreaux irréguliers comme *C*, la elle est marquée de larges sillons tortueux &c. dans sa jeunesse elle est ferme et blanche en dehors et en dedans, elle parvient à toute sa grosseur sans que sa chair cesse d'être ferme, mais elle ne tarde pas à s'amollir, sa chair se change en une poussière brune, il se fait à son sommet une ouverture par laquelle cette poussière s'échappe, cette ouverture s'élargit de plus en plus et bientôt il ne reste plus de cette plante qu'un tronçon formé d'une substance fibreuse comme du fût.

AB. plusieurs auteurs ont décrit comme trois espèces différentes celles que les fig. *A*, *B*, *C*. représentent, je les ai soignées avec assez d'attention pour que je puisse assurer que ce ne sont que trois variétés d'une même espèce.



- L'AGARIC ARANÉÉUX LUISANT. *Agaricus araneosus nitidus* Fig. I. vient dans nos bois tout l'été, il y en a deux variétés, le chapeau de l'une est lisse et celui de l'autre est velu et comme soyeux, dans toutes deux la surface du chapeau est luisante et comme vernie.
- L'AGARIC ARANÉÉUX PROTÉE. *Agaricus aran. proteus* Fig. II. a beaucoup d'affinité avec L'ar. aran. violet, mais il n'a guère plus de développement de haut et n'a le plus souvent qu'une ligne teinte de violet sur ses feuillets ou sur son pédoncule; la fig III ne paraît être qu'une variété de cette espèce.
- L'AGARIC ARANÉÉUX CREVASSE. *Agaricus aran. rimosus* Fig. IV. est un des plus communs, il se fait remarquer par la surface creuse de son chapeau qui se crevasse en long, on en trouve ordinairement plusieurs sur un même pied.
- L'AGARIC ARANÉÉUX PAILET. *Agaricus aran. helveolus* Fig. V. est remarquable par son chapeau lisse dont le pédoncule, ovale et uni à sa base, a jusqu'à 4 pouces de haut, il y a sa variété dont le dessous du chapeau et le pédoncule sont luisants et presque tout blancs.



LA VARIOLAIRE CÉRATOSPERME *Variolaria ceratosperma* fig. I. est très commune sur les branches mortes, elle y reste attachée jusqu'à ce qu'elles soient entièrement pourries, on la trouve sur différentes sortes de bois mais plus communément sur le chêne... elle naît sous l'épiderme de l'écorce quelle soulève et à travers laquelle elle se fait passage, quelquefois elle traverse toutes les couches corticales et pénètre jusqu'à l'aubier mais le plus souvent elle s'arrête au tissu cellulaire de la substance corticale... elle est toujours formée de plusieurs loges réunies sous la forme d'un petit bouton noir dont la surface est plus ou moins raboteuse comme A. ou garnie de mamelons plus ou moins allongés comme B. au printemps ces loges sont remplies d'un mucilage épais et noirâtre, en été elle sont vides.

LA VARIOLAIRE PONCTUÉE *Variolaria punctata* fig. II. est assez rare; de même que l'espèce précédente elle traverse l'épiderme de l'écorce, elle est formée de plusieurs loges réunies en boutons noirs, mais ces boutons sont aplatis, beaucoup plus larges que ceux de la *V. ceratosperma* et leur surface est unie et parsemée d'autant de petits points noirs qu'il y a de loges fig. C.

LA VARIOLAIRE SIMPLE *Variolaria simplex* fig. III. diffère des deux espèces précédentes par sa petitesse extrême et par laquelle n'est jamais qu'à une loge, quelquefois on en voit deux sortir de la même ouverture faite à l'épiderme mais elles sont séparées par un enfoncement.

LA VARIOLAIRE RIDÉE *Variolaria corrugata* fig. IV. se distingue par sa forme allongée, elle forme des rides la plus part transversales sur l'écorce, elle n'est jamais qu'à une loge, et disparaît peu de temps après que l'épiderme s'est entr'ouvert.

LA VARIOLAIRE FUGACE *Variolaria fugax* fig. V. est tantôt à une loge tantôt à plusieurs loges, elle est arrondie, ne s'élève jamais au-dessus du niveau des lèvres de l'ouverture faite à l'épiderme et disparaît en peu de temps.

V. les fig. D. E. F. G. H. sont dessinées de grandeur naturelle. les fig. M. N. O. P. Q. représentent la coupe de ces cinq espèces dessinées à la loupe.


Noms François.

Noms Latins.

- 385 Bolet bronzé.
 386 Tremelle cérébrine.....
 387 Sphærocarpe semi-capillaire. Sp. capillaire.
 388 Agaric crévasse.
 389 Narcisse sauvage.
 390 Hydne rameux.
 391 Trussilage pétasote..
 392 Agaric appendiculé.
 393 Bolet commun.
 394 Agaric coriace..
 395 Agaric polygramme.
 396 Pezize charnue. P. lacinieuse P. crenelée.
 397 Ballote fétide.
 398 Agaric hybride.
 399 Orobanche rameuse..
 400 Agaric pileolaire.
 401 Bolet ungué.
 402 Auriculaire papyrine.....
 403 Agaric arundinacé. A. foraminulé.
 404 Truffe blanche.
 405 Agaric chypolaire.
 406 Tremelle mésenteriforme.
 407 Sphærocarpe vert. S. jaune S. blanche.
 408 Bolet unicolor.....
 409 Hydne écailleux.
 410 Pezize tremelloïde. P. hydrophore P. bicolor.
 411 Agaric ventru. A. ombiliqué.
 412 Clavaire tête-de-méduse.
 413 Agaric gorge-de-pigeon. A. satiné.
 414 Cellulaire cyathiforme.
 415 Clavaire lacinée. C. byssoidée..
 416 Pezize callose P. barbue &c. &c.
 417 Sphærocarpe utriculaire S. pyriforme &c.
 418 Bolet rameux.....
 419 Hydne cendré.
 420 Tremelle glanduleuse. T. charbonnée..
 421 Bolet guépier.....
 422 Agaric semi-orbiculaire. A. pivotant.
 423 Agaric argenté. A. sinué.....
 424 Reticulaire charnu R. des jardins.
 425 Agaric chancelant A. cotonneux.
 426 Agaric glanduleux.....
 427 Tremelle ligulaire. T. oreille de juda. T. en vessie..
 428 Agaric leucocephale A. cinereocent.
 429 Bolet sulfurin.
 430 Vesse-loup ciselée.....
 431 Agaric arancéux luisant &c. &c.
 432 Variolaire cérotoperme V. ponctuée. V. simple &c.

- Boletus areus*.
Tremella cerebrina.
Sphærocarpus semi-trichodes S. *trichodes* &c.
Agaricus rimosus.
Narcissus pseudo-narcissus.
Hydnum ramosum.
Trussilago petasites.
Agaricus appendiculatus.
Boletus communis.
Agaricus coriaceus.
Agaricus polygrammus.
Peziza pinus P. *laciniosa* P. *crenata*.
Ballota nigra.
Agaricus hybridus.
Orobanche ramosa.
Agaricus pileolaris.
Boletus unguatus.
Auricularia papyrina.
Agaricus arundinaceus A. *foraminulosus*.
Tuber album.
Agaricus chypolaris.
Tremella mesenteriformis.
Sphærocarpus viridis S. *luteus* S. *albus*.
Boletus unicolor.
Hydnum squamosum.
Peziza tremelloidea P. *hydrophora* P. *bicolor*.
Agaricus ventricosus A. *umbilicatus*.
Clavaria caput-medusæ.
Agaricus columbarius A. *sericeus*.
Cellularia cyathiformis.
Clavaria lacinata. &c.
Peziza callosa P. *crinita* P. *cyathoides*. &c. &c.
Sphærocarpus utricularis S. *pyriformis* S. *foveolatus* &c.
Boletus ramosus.
Hydnum cinereum.
Tremella glandulosa T. *ustulata*.
Boletus fœvus.
Agaricus semiorbicularis A. *perpendicularis*.
Agaricus argyræus A. *repandus*.
Reticularia carnosa R. *hortensis*.
Agaricus tuberosus A. *gossypinus*.
Agaricus glandulosus.
Tremella ligularis T. *auricula-judæ* T. *vesicularis*.
Agaricus leucocephalus A. *cinereocens*.
Boletus sulphureus.
Lycoperdon coelatum.
Agaricus araneosus *nihilus* A. *aran.* *proteus*. &c.
Variolaria ceratoperma V. *punctata* V. *simplex* &c.



New York Botanical Garden Library
QK313 .B8 v.9 gen
Buliard, Pierre/Herbier de la France; o

3 5185 00105 9698

